OIECEC
ORGANISATION INTERNATIONALE DES ÉCOLES COMMUNAUTAIRES ENTREPRENEURIALES CONSCIENTES

L'ÉCOLE COMMUNAUTAIRE ENTREPRENEURIALE CONSCIENTE
Un modèle écosystémique au service de la jeunesse québécoise

Créons ensemble un mouvement pour une culture entrepreneuriale consciente au service d'un avenir et d'économies viables

Mémoire de l'Organisation internationale
des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC)
soumis dans le cadre de la consultation sur le renouvellement
de la Politique québécoise de la jeunesse

www.oiecec.org

Septembre 2015

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

NOTE AUX LECTEURS

Ce mémoire, *L'École communautaire entrepreneuriale consciente : Un modèle écosystémique au service de la jeunesse québécoise* est soumis par l'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC) dans le cadre de la consultation liée au renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse prenant fin le 30 septembre 2015.

Ce mémoire[1] apporte un regard visant à mieux comprendre la dimension écosystémique « école-famille-communauté socioéconomique » de l'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC), ses effets et son importance cruciale au succès du projet éducatif qu'elle porte. Un projet éducatif basé, entre autres, sur les axes d'intervention identifiés par le Secrétariat à la jeunesse (ministère du Conseil exécutif) tels que présentés dans le document de consultation *Ensemble pour les générations futures*.

Sa réalisation est rendue possible grâce à la contribution de la Commission scolaire Marguerite- Bourgeoys et s'est effectuée sous la gestion de M. Rino Levesque, directeur exécutif et co-fondateur de l'OIECEC.

L'OIECEC remercie chaleureusement les personnes suivantes pour leur contribution à la rédaction :

- Rino Levesque, directeur exécutif et co-fondateur
- Patrick Pierard, directeur accompagnement et formation
- Jean-Sébastien Reid, directeur pédagogie et innovation
- Alexane St-Amant Ringuette, stagiaire au développement international

Révision :

- Sophie Nadeau-Tremblay, conseillère pédagogique ECEC
- Michel Turcotte, directeur adjoint au service des ressources éducatives à la CSMB

Ont aussi contribué par leur réflexion et l'appui à la recherche :

- Philip Koenig, conseiller au développement stratégique
- Sophie Lalonde, coordonnatrice conception et pédagogie

Graphisme :

- Productions MR

Bonne lecture !

L'équipe de rédaction

©Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes, 2015

[1] Ce mémoire est le 2e proposé sur l'ECEC depuis 2011. Intitulé « *École communautaire entrepreneuriale. Clé indispensable au développement durable* », ce mémoire fut alors soumis au ministère du Développement économique, de l'Exportation et de l'Innovation (MDEIE), dans le cadre de la consultation en vue de l'élaboration de la Stratégie québécoise de l'entrepreneuriat (par R. Levesque). En 2005, un premier mémoire sur l'école communautaire entrepreneuriale avait également été déposé au Secrétariat à la jeunesse du Québec.

TABLE DES MATIÈRES

NOTE AUX LECTEURS 2
TABLE DES MATIÈRES 3
MESSAGE AUX JEUNES DU QUÉBEC 5
AVANT-PROPOS 6
LISTE DES PRINCIPAUX ACRONYMES 8
INTRODUCTION 9
L'ÉCOLE COMMUNAUTAIRE ENTREPRENEURIALE CONSCIENTE 10
Un bref portrait 10
L'ECEC développe la culture entrepreneuriale consciente dès le plus jeune âge, du primaire jusqu'à la fin du parcours scolaire 12
L'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC) : un bref portrait 13
Historique 14
Retour sur la définition de la jeunesse 16
ECEC et enjeux socio-éducatifs 17
1. Le décrochage pédagogique, éducatif et scolaire 17
2. Le déséquilibre de vie sur le plan de la santé physique et psychologique 17
3. La passivité et la dépendance sociale 18
4. Le décrochage de la communauté-région 18
5. Le décrochage culturel 18
6. Relève entreprenante, leadership entrepreneurial 18
7. Préparer nos jeunes à la vraie vie : une culture entrepreneuriale consciente pour tous 18
Innovation et technologies 19
Compétences du 21e siècle 20
Le besoin impérieux de transformer l'école 21
Gouvernance et transformation 22
Leadership 23
Prise de conscience 23
Structures 23
Suppositions et fausses croyances 24
Top-down 24

Leadership partagé mobilisateur : une solution au défi de gouvernance et de transformation de l'école 25
En conclusion 25
LES AXES D'INTERVENTION 28
Axe d'intervention 1 : De saines habitudes de vie 29
Axe d'intervention 2 : Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires 36
Axe d'intervention 3 : Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir 49
Axe d'intervention 4 : Une citoyenneté active et plurielle 59
CONCLUSION 66
ANNEXES 68
Annexe 1 : Architecture-école de l'ECEC 68
Annexe 1 (suite) : ECEC : mise en œuvre des composantes structurantes et accréditation 69
Annexe 2 : Relations entre différents programmes et directives du MEESR et l'ECEC 70
Annexe 3 : UNE CULTURE DE L'ENTREPRENEURIAT CONSCIENT POUR TOUS? Voir grand, imaginer comment faire, changer le monde 72
Annexe 4 : Apprendre «À OSER»… c'est d'abord apprendre à «prendre des risques mesurés» 75
Annexe 5 : Le profil de sortie 77
Annexe 6 : Références diverses 78
Vidéos portant sur l'ECEC 78
Écrits portant sur l'ECEC 78
Documents et sites Internet 79
Références bibliographiques complètes 80

MESSAGE AUX JEUNES DU QUÉBEC

Il arrive souvent que l'on veuille vous expliquer, le plus sérieusement du monde, pourquoi votre projet est impossible à concrétiser. À d'autres moments, certaines personnes s'efforcent de vous faire entendre pourquoi la voie (étude, métier, profession) que vous souhaitez emprunter n'est pas la bonne. Parfois les gens qui vous aiment ont raison, mais à bien d'autres occasions ils oublient que vous êtes unique. En vous se trouve un potentiel extraordinaire mais aussi des forces qu'il vous appartient de découvrir et qui vous permettront de vous épanouir. Faites-vous confiance!

N'oubliez pas…

Le Québec et le monde sont remplis de personnes et d'entrepreneurs à succès porteurs d'une mission « impossible ». Croyez en vous, en votre rêve, faites-le vivre!

Rino Levesque, septembre 2015

AVANT-PROPOS

Réussir une solide mise en œuvre de solutions porteuses et durables pour les organisations du 21e siècle, en particulier pour les écoles primaires et secondaires de même que pour les centres de formation professionnelle, exige non plus un regard centré sur chacun des éléments pris séparément mais plutôt une vision globale faisant apparaitre une approche systémique.

Nous vivons plus que jamais dans un monde interconnecté et interdépendant. Cette situation est présente autant dans l'environnement humain autour de l'école que dans celui situé plus largement, qu'il s'agisse de la région, de la province, du pays et du monde. Ce sont là en effet des communautés humaines à diverses échelles, car désormais, nous sommes liés aux uns et aux autres. À ce titre, nous n'avons qu'à penser aux mouvements internationaux auxquels nous, Québécois, participons déjà. Pensons, par exemple, aux objectifs globaux de l'ONU pour le développement durable, aux « Régions et Villes Intelligentes », à « Open Gouvernement Partnership » et à bien d'autres. Chacun contribue à créer du lien sociétal où, de plus en plus, sont intégrées l'éducation et la jeunesse.

Comme l'a signalé Aristote et qui exprime bien ce concept de la synergie : ***le tout est plus grand que la somme des parties***. Ensemble, on peut aller plus loin. L'école ou le centre de formation doit apprendre à tirer profit de ce contexte. Personne ne peut prétendre pouvoir agir seul. Savoir structurer un projet éducatif d'ensemble en tenant compte des forces et compétences humaines et organisationnelles disponibles est devenu un atout de première importance. Permettre la participation de personnes et d'organisations, dont celles issues du monde des affaires, est de ce fait indispensable afin d'offrir une éducation et une formation plus globales à valeur ajoutée. En effet, l'école, de même que la famille et la communauté socioéconomique qui l'environnent, forment un écosystème interconnecté (Mazzarol, 2014) À divers degrés et stades de développement (court, moyen ou long terme), chacune des parties a besoin de l'autre, est interdépendante et est appelée à agir à titre de partenaire (Browne & Nuttall, 2013; Probst & Bassi, 2014).

Les quatre axes d'intervention de la future Politique québécoise de la jeunesse invitent, selon nous, à visualiser un processus transformationnel de l'école et du centre de formation professionnelle, car il s'agit bel et bien de réussir à fournir une réponse globale se voulant cohérente aux besoins réels des organisations scolaires pour les jeunes d'aujourd'hui. Le Québec, en mutation constante et désormais investi au développement durable[2], est interpelé afin de contribuer au village global qu'il forme avec le reste du monde. Sa dynamique sociale, culturelle et économique tient à sa capacité à former des jeunes compétents pour qu'ils y trouvent leur place et réussissent dans un monde où les frontières économiques tendent à disparaitre.

[2] Sur cette question, voir ce communiqué du Gouvernement du Québec

Pour ce mémoire, nous avons choisi de bâtir un argumentaire en fonction d'une vision d'ensemble et de solutions qui œuvrent à une logique transformationnelle, ici, au moyen d'une approche écosystémique dénommée l'**École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC).** Toutefois, il est important de saisir que l'ECEC **ne se substitue pas aux programmes d'études du ministère de l'Éducation.** L'ECEC est un modèle écosystémique, s'articulant autour de 21 composantes structurantes (Voir annexe 1), porteuse d'une pédagogie spécifique, celle de l'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient.

Nous sommes heureux de vous présenter l'ECEC, un écosystème « école-famille-communauté socioéconomique », originalement imaginé et développé au Canada, actuellement en place dans quelque 134 écoles primaires et secondaires, centres de formation pour adultes et centres de formation professionnelle, dans la Francophonie, soit au Québec (25), au Nouveau-Brunswick (93), en Belgique (4), au Maroc (10), en Côte d'Ivoire (1) et au Bénin (1).

Le développement de l'ECEC au Québec et dans le monde est rendu possible grâce à l'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC), une organisation à but non lucratif (OBNL), fruit d'un partenariat entre la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys et Rino Levesque, auteur et concepteur de l'ECEC. Créée en 2012 et lancée officiellement en mars 2014, l'OIECEC a pour mission de faire la promotion de l'ECEC, d'accompagner sa mise en œuvre et de favoriser le réseautage de ce type d'école selon une formule de partage d'information en libre accès.

Bien que l'ECEC attire l'attention d'autorités gouvernementales et de diverses organisations d'un nombre croissant de pays et, désormais, de prestigieuses organisations internationales (OCDE, OIF, UNESCO, etc.), **le Québec demeure LA priorité de l'OIECEC**.

LISTE DES PRINCIPAUX ACRONYMES

APEEC : Approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient

ASSA : Activités sportives et de santé animées

CJEC : Conseil des jeunes entrepreneurs et entreprenants conscients

ECEC : École communautaire entrepreneuriale consciente

FPCO : Formule pédagogique à la carte orientante

MEESR : Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

MIEC : Micro-banque d'investissement en entrepreneuriat conscient

OIECEC : Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes

PAEC : Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient

SAJ : Secrétariat à la jeunesse

INTRODUCTION

L'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC) est heureuse et fière de contribuer à la consultation menée par le Gouvernement du Québec dans le cadre du renouvellement de sa Politique québécoise de la jeunesse.

Notre organisation, ses partenaires et ses collaborateurs s'unissent autour du présent mémoire afin de vous présenter comment nous entrevoyons l'avenir de notre jeunesse québécoise. Les thématiques abordées, judicieusement sélectionnées par le gouvernement du Québec, permettent de bien décrire les enjeux et de cibler des pistes de solutions probantes pour les jeunes du Québec.

L'expérience acquise par l'ECEC au Québec, ailleurs au Canada et à l'étranger au cours des dernières années, montre qu'il s'agit d'une avenue éducative et organisationnelle prometteuse sur plusieurs plans, notamment au regard des axes sur lesquels le gouvernement du Québec et le Secrétariat à la jeunesse proposent de se concentrer : **1) de saines habitudes de vie, 2) un milieu favorable à la persévérance et réussite scolaires, 3) des jeunes prêts pour le travail, une économie prête pour les accueillir, 4) une citoyenneté active et plurielle**.

Nous souhaitons qu'un grand nombre d'écoles et centres de formation professionnelle québécois trouvent de l'intérêt envers l'ECEC au cours des prochains mois et années, et qu'elles/qu'ils choisissent peu à peu d'emboiter le pas à l'éducation entrepreneuriale consciente. Nous croyons fermement que l'apport du modèle écosystémique de l'ECEC constitue une valeur ajoutée importante pour le réseau scolaire québécois, pour les communautés desservies par les établissements d'enseignement de ce réseau et pour notre société. Ici, en particulier, en tant que **solution structurante aux axes d'intervention** ci-dessus énumérés.

Le présent mémoire débute par une présentation du modèle de l'ECEC. L'historique du développement de l'ECEC, amorcé depuis près de 25 ans, et les jalons de ce modèle d'école novatrice sont par la suite présentés. La deuxième partie illustre comment **l'ECEC, un modèle écosystémique « école-famille-communauté socioéconomique »,** par ses stratégies proposées peut : a) contribuer à l'atteinte des cibles visées par la future politique québécoise de la jeunesse et b) agir au service de cette jeunesse porteuse de renouveau et d'espoir pour le Québec de demain.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

L'équipe de rédaction

L'ÉCOLE COMMUNAUTAIRE ENTREPRENEURIALE CONSCIENTE

Un bref portrait

L'ECEC constitue un modèle écosystémique, composé de 7 axes stratégiques et de 21 composantes structurantes, qui peut être implanté par n'importe quel établissement scolaire existant de niveau primaire, secondaire ou postsecondaire (écoles spécialisées, centres de formation professionnelle et autres). Lorsqu'une école choisit de devenir une ECEC, l'ensemble du personnel éducatif et tous les élèves sont concernés, sans distinction. L'ECEC ne se substitue pas au programme d'études des élèves, mais repose plutôt sur une pédagogie novatrice et entrepreneuriale, qui cherche à développer non seulement une plus grande autonomie chez les jeunes et adultes de tous les âges, mais également à les préparer à jouer un rôle dynamique et responsable dans leur milieu de vie.

L'ECEC propose la mise en place d'un écosystème « **école-famille-communauté socioéconomique** » créé pour répondre aux besoins des jeunes et adultes apprenants en ce début du 21e siècle. En cela, l'ECEC s'enracine profondément dans les besoins et particularités du milieu de vie socioéconomique dans lequel elle s'inscrit; ce qui se matérialise par la création d'un Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient (PAEC) personnalisé à chaque ECEC en fonction de ses priorités et des réalités de son milieu[3]. Le modèle écosystémique « école-famille-communauté socioéconomique » correspond, dans les faits, à un réseau organique et synergique maillant l'école et son environnement de vie. Une telle alliance est motivée par la volonté profonde d'outiller chaque jeune à répondre à ses besoins, à ceux de son environnement de vie (sa communauté) et à être l'acteur d'une société meilleure.

Les activités pédagogiques et éducatives dans une ECEC misent sur la réflexion, la différenciation et l'action. En jouant les trois rôles **d'initiateur, de réalisateur et de gestionnaire**, les jeunes et adultes développent des attitudes et compétences propres à influer sur leur épanouissement et sur celui de leur entourage et de leur communauté. En effet, il s'agit de rendre chaque jeune **compétent à s'entreprendre, à entreprendre et à créer de l'innovation de façon consciente, responsable et autonome.** Accompagné pendant tout son parcours scolaire, incluant en formation professionnelle, le jeune apprend à devenir « l'entrepreneur de soi » (Aubrey, 2000), et à agir en tant que citoyen conscient engagé au développement d'un avenir et d'économies viables. Pour y parvenir, il est essentiel de développer chez tous les jeunes une culture entrepreneuriale consciente, laquelle se définit comme étant la conscience de l'impact de son mode d'entrepreneuriat sur soi, sur les autres (communauté, société) et sur la nature (environnement, « biosphère » qui nous nourrit). Faire émerger une telle culture exige, entre autres, une approche pédagogique et une organisation de l'école qui fonctionnent en lien étroit avec les forces vives de la communauté (parents, organisations diverses, monde des affaires).

[3] À titre d'exemple, le PAEC de l'École-Régionale-de-Saint-André, au Nouveau-Brunswick, a pris la forme de l'acronyme ACCES, pour Agriculture, Communauté, Culture et langue française, Entrepreneuriat conscient et Santé.

Un défi à la hauteur du talent mobilisateur de la direction d'école[4]

L'école d'aujourd'hui cherche à se repositionner face aux défis de son temps et de la société actuelle. Or, plusieurs d'entre nous demeurent devant une impasse lorsque vient le temps de proposer une façon de rebâtir son école, c'est-à-dire de restructurer l'organisation d'ensemble pour mieux intervenir. Le **leadership partagé mobilisateur**[5] de chaque direction d'école peut servir à construire un regard nouveau et d'ouverture[6]. Faire jaillir de l'esprit des éducateurs et des partenaires communautaires engagés, une innovation organisationnelle pouvant raccrocher, tout d'abord ceux qui œuvrent à l'école.

L'ECEC propose dans les faits la même invitation à l'équipe-école (direction, enseignants, partenaires) que celle faite aux élèves, à savoir devenir **les initiateurs**, l**es réalisateurs** et **les gestionnaires** de leur propre école…, et favoriser par le fait même, leur engagement, leur motivation et leur adhésion au projet.

La clé de voûte, c'est l'enseignant

Le véritable pouvoir transformateur se trouve dans chacune des classes et les enseignants en sont tous porteurs. Ils sont la clé de voûte du véritable changement qui modifie, renouvèle et transforme. Leur vision, leur compréhension, leur volonté sont absolument capitales à la réussite de changements qui améliorent les chances de succès de chaque jeune. Ils ont entre leurs mains au quotidien, le devenir des communautés et des sociétés de demain.

Bref…

La direction est le maître d'orchestre de cette grande mission pour laquelle s'exécute l'ECEC. Elle dirige, en aimant et en accompagnant avec conviction et détermination, toute l'école et la communauté partenaire.

---

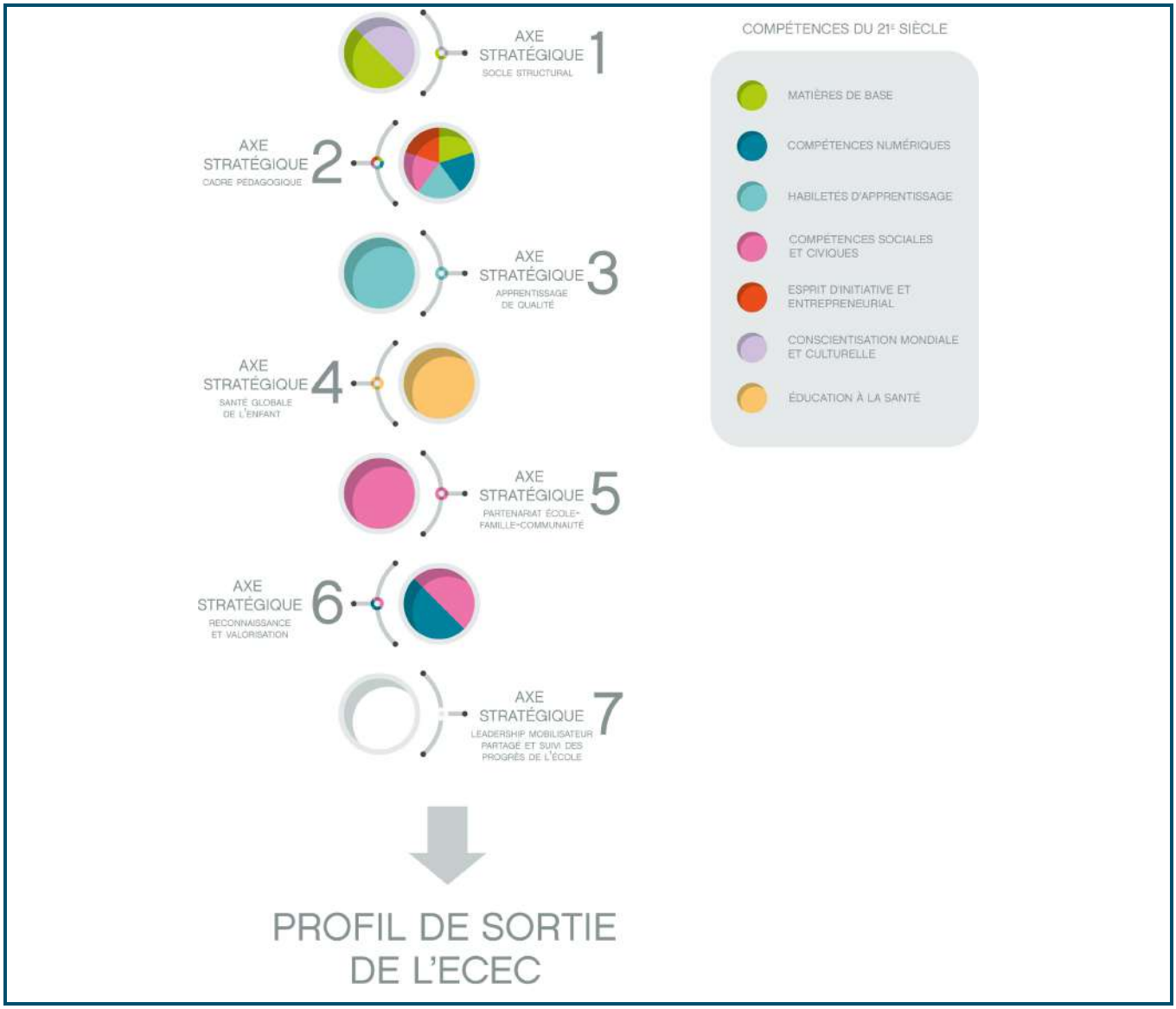
[4] Levesque, R. (2011). École communautaire entrepreneuriale. Clé indispensable au développement durable. Cahier de recherche 2011-03. Montréal, École des Hautes Études Commerciales : Chaire de recherche Rogers-J.A.-Bombardier. Pages 36-37.

[5] Plus de détail sur le sujet sont présentés dans ce mémoire, notamment à la section intitulée «Leadership partagé mobilisateur», p. 25.

[6] Voir article : VALENCE, Yvan (octobre 2010). Développer une école par un projet rassembleur ! FQDE, Le magazine en éducation, vol. 1 # 1 - Fédération des directions d'établissement d'enseignement. Source internet : http://fqde.qc.ca/revue-fqde/resume-de-ledition-dautomne-2010/developper-une-ecole-par-un-projet-rassembleur/

L'ECEC développe la culture entrepreneuriale consciente dès le plus jeune âge, du primaire jusqu'à la fin du parcours scolaire

L'ECEC est structurée autour d'axes stratégiques (7) et de composantes structurantes (21), toutes en relation les unes avec les autres (annexe 1). Ces axes stratégiques s'inscrivent dans les référentiels du 21e siècle mis de l'avant par nombre de grandes organisations internationales, légitimant sa pertinence comme modèle d'école du 21e siècle (Pepin, 2015a). En termes de cibles éducatives, l'ECEC éduque et forme à un **profil de sortie en entrepreneuriat conscient** (annexe 5), qui s'appuie sur les plus récentes publications relatives à la pertinence de développer l'entrepreneuriat en éducation (Pilch & Shimshon, 2008; Young, 2014). L'ECEC cherche ainsi à amener chaque jeune **à apprendre graduellement à oser prendre des risques mesurés, à innover dans des contextes variés et complexes et à devenir plus entreprenant dans tous les aspects de sa vie** et ce, dans chaque communauté.



Pour y parvenir, l'ECEC mise sur un ensemble de **connexions,** notamment entre les personnes, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, entre les matières scolaires, le profil de sortie, l'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient et la vie en société. Une participation progressive, volontaire, active et organisée des acteurs du milieu est favorisée durant tout le parcours scolaire. De tous les jeunes entreprenants ainsi « transformés » puisque formés différemment au sein de l'ECEC, **un nombre accru d'entre eux deviendront des entrepreneurs conscients encore plus ingénieux** au profit d'environnements et d'économies viables. Un nombre croissant de recherches présentent depuis plusieurs années une série de résultats qui légitiment la pertinence et les fondements de l'ECEC et de la pédagogie qu'elle avance (Gasse & Guénin-Paracini, 2007; Jbilou, 2015; Jean, 2011; Lapointe, Labrie & Laberge, 2010; Pepin, 2015b; Samson & Gingras, 2015).

Vision

Que chaque enfant du primaire/jeune du secondaire/jeune et adulte de la formation professionnelle soit heureux de venir **APPRENDRE**, apprendre à **S'ENTREPRENDRE, à ENTREPRENDRE et à INNOVER à l'école et dans son environnement socioéconomique**.

Mission

Développer, dès le plus jeune âge, **une culture de l'apprentissage autonome et de l'entrepreneuriat conscient** au service de la santé globale[7] des élèves/étudiants, des éducateurs, des partenaires et de la communauté-éducative.

L'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC) : un bref portrait

L'OIECEC œuvre **au service du développement d'une culture entrepreneuriale consciente et durable**. Le mode éducatif et pédagogique qu'elle soutient débute chez les enfants du primaire, se poursuit chez les jeunes du secondaire et les adultes fréquentant des établissements de formation professionnelle ou d'enseignement postsecondaire.

L'OIECEC **promeut et accompagne** le développement d'ECEC du primaire à l'université **au Québec, au Canada et dans le monde**. Sa particularité consiste à offrir un mode d'accompagnement adapté aux réalités culturelles des milieux humains présents dans chaque pays. Cet accompagnement prend la forme d'une stratégie de soutien auprès de la direction des ECEC en développement. Elle met en valeur la contribution active d'une équipe de gouvernance (direction, enseignants et partenaires) et d'une équipe vouée à la pédagogie entrepreneuriale consciente.

La priorité développementale est actuellement accordée aux écoles primaires et secondaires de même qu'aux centres et écoles de formation professionnelle du Québec, puis de l'espace francophone international. Le développement d'ECEC dans des espaces linguistiques autres que le français (ex. :

[7] La santé globale réfère au développement équilibré des 10 dimensions suivantes : physique, affective, mentale, créative, sociale, économique, morale, culturelle, écologique et spirituelle que partagent tous les êtres humains.

anglophones, hispanophones, arabophones, etc.) fait partie de la stratégie de développement de l'OIECEC. L'OIECEC **facilite le partage d'expertise** au regard des écoles membres et de sujets contribuant à la **culture entrepreneuriale consciente et à l'éducation globale**[8] des jeunes et des adultes.

Parmi les stratégies de l'OIECEC reconnues au Québec et internationalement, il y a le savoir-faire à la conception et à la mise en œuvre **de partenariats entre l'école et la communauté socioéconomique** qui l'environne. La synergie «école – communauté » contribue à la formation et au développement **d'hommes et de femmes plus confiants, entreprenants, innovants, ingénieux, audacieux et entrepreneurs**.

Transportant son approche dans l'ensemble du Québec et au-delà des frontières canadiennes, l'OIECEC propose des stratégies pédagogiques entrepreneuriales porteuses de sens qui soutiennent l'émergence d'une éducation aux compétences du 21e siècle, pour les jeunes et les adultes, à travers le monde.

SITE INTERNET : WWW.OIECEC.ORG

Historique

Le projet de l'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC) [9] s'est développé au cours des années 1990 dans l'Ouest canadien (Colombie-Britannique et Saskatchewan), d'abord sous la forme du concept « Partenariat en formation : école-communauté ». Pour sa part, le Québec a vu naître la première ECEC au monde, en 1999 (école Cœur-Vaillant, ville de Québec). Le concept-école a poursuivi son chemin au Nouveau-Brunswick conduisant à une transformation de l'ensemble des écoles primaires et secondaires francophones de cette province sur une période de 9 ans (2005-2014). Aujourd'hui les ECEC de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB) de Montréal (17), celles d'autres commissions scolaires à travers le Québec et une école privée de la ville de Sherbrooke sont la vitrine de cette nouvelle façon d'envisager l'éducation. C'est donc un total de 25 établissements d'enseignement qui se sont développés selon le modèle de l'ECEC au Québec. En découle, dans un nombre grandissant d'écoles québécoises, un échange enrichissant avec la communauté pour le plus grand épanouissement des enfants (primaire), des jeunes (secondaire) et des adultes (centre de formation professionnelle) de tous les âges. C'est d'ailleurs dans le cadre de la consultation de la

[8] Global Education First Initiative, voir #EducationCan: Sustainable development begins with education.

[9] Différentes appellations du même concept sont actuellement utilisées. La première est l'expression « école communautaire entrepreneuriale (ECE) ». Au Nouveau-Brunswick, bien qu'il s'agisse du même concept-école, on utilise les vocables « école communautaire du Nouveau-Brunswick (ECNB) » ou « école communautaire entrepreneuriale du Nouveau-Brunswick (ECENB) ». Depuis 2010, l'expression « école communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC) » s'est progressivement installée autant au Québec que partout dans le monde. Cette expression fait de plus en plus consensus dans le monde de l'éducation au sens qu'elle apporte la précision qu'il s'agit d'une école communautaire mettant en place une approche pédagogique en entrepreneuriat conscient. L'arrivée de l'OIECEC est venue renforcer ce dernier vocable.

dernière Stratégie gouvernementale sur l'entrepreneuriat réalisée en 2011 que Monsieur Yves Sylvain, alors directeur général de la CSMB et actuel sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESSR), et Monsieur Rino Levesque se sont rencontrés. Une entente de développement conjoint a permis la création de l'*Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC)*. Les activités de cette nouvelle organisation ont débuté à la fin de l'année 2012, mais son lancement officiel fut effectué en mars 2014 au Bénin, au cœur de la première ECEC en développement en dehors du Canada.

Même si l'OIECEC peut paraitre jeune comme organisation, le modèle de l'ECEC est actif au Québec depuis 1999. L'école Cœur-Vaillant, la première ECEC au Québec, était la seule école primaire présente lors du lancement de la Stratégie d'action jeunesse en 2004. L'ECEC était également le seul modèle d'école primaire et secondaire visité lors de la tournée nationale dans le cadre de la Stratégie québécoise de l'entrepreneuriat en janvier 2011 ainsi que le seul modèle d'école cité dans le sommaire de cette même stratégie intitulée *Foncez! Tout le Québec vous admire*.

L'écosystème que représente l'ECEC, évoluant depuis près de 25 ans, est devenu un **objectif partagé** par de nombreux acteurs du changement éducatif dans le monde (OIF[10], OCDE[11], UNESCO[12]). S'appuyant sur la riche expérience de ces **écoles** situées dans **cinq pays, deux provinces canadiennes (Québec, Nouveau-Brunswick)** et sur **trois continents**, l'OIECEC propose la transformation d'écoles existantes selon un mode d'accompagnement **progressif, structuré et adapté** aux besoins, aux ressources et au contexte social, économique et culturel de chaque établissement d'enseignement. Brièvement, le modèle écosystémique de l'ECEC s'articule autour de 21 composantes structurantes qui composent l'école en partenariat avec sa communauté. Chaque école est libre de choisir l'ordre d'intégration des composantes structurantes en tenant compte qu'un minimum de composantes spécifiques obligatoires (7) doivent être implantées pour obtenir son accréditation en tant qu'ECEC. De ce fait, l'accompagnement de chaque école vers l'implantation de l'ECEC est adapté à sa réalité de même qu'à ses besoins. L'annexe 1 informe sur le processus de mise en œuvre des composantes structurantes.

[10] L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'OIECEC sont à pied d'œuvre afin de définir diverses stratégies collaboratives, notamment le soutien aux équipes nationales pour le développement de l'ECEC de pays de l'hémisphère sud (ex. : Afrique), notamment un colloque international sur l'entrepreneuriat à l'école.

[11] À la suite du séminaire « Promoting Entrepreneurial Education in Schools », en novembre 2014, dans le cadre du programme *Entrepreneurship 360* de l'OCDE, Rino Levesque, concepteur de l'ECEC, a été nommé Ambassadeur International de l'OCDE pour l'entrepreneuriat à l'école. L'OCDE qualifie l'expérience ECEC d'impressionnante.

[12] En 2009, l'UNESCO (commission canadienne) reconnait formellement l'ECEC en tant que modèle inclusif, d'éducation à la paix et porteuse de bonnes pratiques.

Retour sur la définition de la jeunesse

Le document de présentation de l'actuelle consultation définit clairement la jeunesse comme suit :

« ***Il s'agit de la période de la vie durant laquelle les citoyens sont âgés de 15 à 29 ans, soit la transition entre l'enfance et la vie adulte »*** (SAJ, 2015, p. 8)

L'ECEC est actuellement mise en œuvre autant dans des écoles primaires que secondaires qu'en centres de formation professionnelle. Depuis 3 ans, une première expérimentation a aussi cours dans un centre d'éducation pour adultes situé à Montréal.

L'ECEC intervient donc directement dans la cible de la consultation. Nous croyons néanmoins en l'importance de débuter le travail lié au développement du profil entrepreneurial conscient aussi tôt que possible. Un profil de sortie[13] spécifique qui vise tous les âges et qui a pour avantage, entre autres, de rendre les élèves **plus confiants, entreprenants, innovants, ingénieux, audacieux et entrepreneurs**. Un espoir réel pour toute la société afin qu'elle bénéficie de sa jeunesse (15 à 29 ans) en plein essor, une « jeunesse » portée par ses capacités, son énergie et ses ambitions propres. C'est à cet âge que s'épanouissent fortement les jeunes, l'ECEC permet divers acquis liés au profil de sortie venant contribuer au développement global et au succès de nos jeunes.

Ainsi, un travail en amont de la jeunesse, telle que définie dans la présente politique, doit se faire. C'est pourquoi notre mémoire porte sur l'ensemble de l'enfance et de la jeunesse afin de considérer la possibilité que vos décisions portent également sur ce secteur de vie. Égide Royer (2006), éminent chercheur en éducation, cite Frederick Douglass dans un ouvrage : ***« Il est plus facile de construire des enfants forts que de réparer des hommes brisés »***. C'est dans cet esprit que nous concentrons nos énergies.

Ainsi, nous militons, dans le cadre de ce mémoire, afin de faire valoir au gouvernement du Québec et au Secrétariat à la jeunesse l'importance de porter des actions favorables à créer une génération de jeunes mieux outillés à faire face aux multiples défis qui les attendent. En somme, permettre à cette génération de bénéficier d'un projet d'éducation à valeur ajoutée contribuant à réussir leur vie et dans la vie.

[13] Le profil de sortie des enfants du primaire, jeunes du secondaire et des jeunes et adultes de tous les âges est présenté à l'annexe 5 du présent mémoire.

ECEC et enjeux socio-éducatifs

L'ECEC fonde son organisation et sa pédagogie sur sept enjeux socio-éducatifs que nous déployons ci-dessous et qui sont en adéquation avec les questions soulevées par le gouvernement du Québec et son Secrétariat à la jeunesse. Nous croyons que la société québécoise, à l'instar de plusieurs autres provinces canadiennes et nations, est confrontée à des enjeux cruciaux susceptibles d'interpeler au premier chef les décideurs politiques ainsi que le monde de l'éducation.

1. Le décrochage pédagogique, éducatif et scolaire

Ces trois types de décrochage présentent une perte d'intérêt croissante à l'égard des apprentissages scolaires.

- *Décrochage pédagogique* – Il s'agit du décrochage de l'enseignement traditionnel. Les enfants, dès le primaire, manifestent un intérêt minimal pour le contenu enseigné, maintiennent généralement des résultats bons ou acceptables, mais souvent s'ennuient à l'école.
- *Décrochage éducatif* – Plus destructeur encore, il s'agit d'une perte d'intérêt de plus en plus marquée pour les apprentissages scolaires, perte qui conduit souvent à une dynamique chronique d'échecs.
- *Décrochage scolaire* – La combinaison du décrochage pédagogique et du décrochage éducatif risque de conduire au décrochage scolaire, soit l'abandon de l'école avant la fin du 5e secondaire et la non diplomation. D'autres facteurs peuvent conduire au même résultat.

Un décrochage complexe qui comprend aussi, désormais, celui de nombreux jeunes enseignants qui ont réalisé quatre années d'études universitaires : *« On estime à 20 % environ la proportion de jeunes enseignants dans les écoles primaires et secondaires qui désertent la profession en début de carrière, soit au cours des cinq premières années. »*[14] *« L'étude permet d'affirmer que le taux de décrochage des profs qui ont moins de cinq ans d'expérience serait de près de 25 %, indique M. Karsenti. »*[15]

Un gâchis ! Ce décrochage, autant chez les élèves que chez les enseignants, est possiblement un cercle vicieux, agissant comme un effet d'entraînement.

2. Le déséquilibre de vie sur le plan de la santé physique et psychologique

Une mauvaise alimentation, la sédentarité, le manque d'exercice physique, l'obésité et le tabagisme sont des phénomènes de plus en plus répandus chez les jeunes. Cette situation fragilise la santé à un âge de plus en plus précoce, diminue la qualité de vie et oblige les gouvernements à consacrer des sommes faramineuses aux soins de santé.

---

[14] Voir http://www.uqam.ca/entrevues/entrevue.php?id=439
[15] Voir http://www.journaldequebec.com/2015/10/13/25-des-jeunes-enseignants-decrochent

3. La passivité et la dépendance sociale

Plusieurs individus attendent que « la solution » vienne du gouvernement ou des grandes entreprises. Il faut sortir de cette culture de dépendance et devenir des participants débrouillards, dynamiques et engagés à créer la richesse nécessaire pour rendre nos communautés et le Québec prospères.

4. Le décrochage de la communauté-région

Plusieurs communautés-régions se vident de leur potentiel humain, ce qui entraine des impacts désastreux à court et à moyen termes sur les plans communautaire, éducationnel, culturel, social et économique.

5. Le décrochage culturel

Dans la société québécoise, la lutte pour la construction identitaire est un défi quotidien, principalement dans les centres urbains et notamment à Montréal. On assiste aussi à des phénomènes soustractifs au plan culturel tels que le manque de rigueur à l'égard de la langue parlée et écrite, son utilisation irrégulière dans la vie quotidienne, le manque de fierté et d'affirmation culturelles. Un sentiment d'appartenance déficient combiné à des perspectives économiques aléatoires conduisent de nombreux jeunes et moins jeunes, francophones, mais aussi anglophones, à parfois faire le choix de l'émigration (Gauthier, 2003). D'autres diminuent en persévérance pour devenir dépendants des structures de services sociaux en place.

6. Une relève entreprenante, un leadership entrepreneurial

Le maintien de nos jeunes à l'école et, dans bien des cas, leur raccrochage constituent des défis majeurs dans la perspective de préparer une relève compétente d'individus entreprenants et de leaders au sein de nos entreprises, de nos institutions et de nos communautés, particulièrement au sein d'une économie québécoise qui fait face à un déficit entrepreneurial important (SAJ, 2004). **Apprendre à oser prendre des risques mesurés, à réussir dans des contextes de compétitivité complexes et variés** (annexe 4), développer un sens élevé de l'initiative et de l'innovation, tout en affermissant un fort sentiment d'appartenance à la communauté qui les a vus grandir, voilà des enjeux cruciaux pour les jeunes, tant les futurs leaders que les futurs employés, si on veut voir émerger une société de personnes plus entreprenantes, plus novatrices, plus ingénieuses et avec un sens de l'entrepreneuriat plus élevé (Davies, 2002). Munie de telles qualités, développées de façon systématique sur une longue période au sein de l'ECEC, chaque personne pourra apporter sa juste contribution à sa communauté et à la société québécoise.

7. Une culture entrepreneuriale consciente pour tous et toutes

Beaucoup parlent de préparer les jeunes à la vraie vie, **l'ECEC c'est l'espoir que l'élève perçoive qu'il est dans la vraie vie chaque jour à l'école**…, demain c'est déjà trop loin. L'ECEC éduque et forme

chacun et chacune à vivre dans un monde interdépendant et interconnecté. L'ECEC, une école qui leur permet d'apprendre comment tirer positivement avantage de cette réalité et d'en comprendre les risques, en droite ligne avec la nécessité de développer en chacun un leadership plus conscient afin de renouveler notre approche de la croissance, car, basé sur les modes économiques actuels, elle ne peut pas être continue et illimitée. Nous vivons bel et bien dans un monde fini aux ressources limitées. Nous devons revoir et réapprendre notre rapport à l'autre et à l'environnement en général (Brown, 2011; Mackey & Sisodia, 2013).

Innovation et technologies

Au 21e siècle, la littératie numérique ou les compétences en TIC[16] sont devenues incontournables. Les TIC influencent déjà la vie d'un très grand nombre de jeunes et d'étudiants[17]. L'ECEC utilise les TIC au service de la pédagogie et de l'enseignement, notamment dans le cadre de la formule pédagogique à la carte orientante (FPCO). **Sur le plan pédagogique, les TIC sont considérées comme des moyens à maîtriser et non comme une fin en soi.** L'ECEC contribue à développer la pensée critique à leur égard, encourage leur utilisation de façon responsable, judicieuse et sécuritaire. Les technologies participent au développement du profil de sortie chez chaque jeune. Elles favorisent le développement d'un écosystème école-famille-communauté socioéconomique et contribuent à améliorer la qualité de vie des personnes et de la communauté elle-même. Idéalement, dans l'ECEC, pour reprendre l'expression de Chris Lehmann : « Les TIC sont devenues nécessaires, omniprésentes et invisibles. ».

La seule constante qui existe dans notre société aujourd'hui, c'est le changement. Nous devons préparer nos jeunes à faire face à ces perturbations constantes. Le changement est accéléré par tous les développements d'innovations dans le secteur des technologies. Sans vouloir faire nécessairement des technologies une fin en soi, nous sommes convaincus que tous les jeunes doivent maîtriser les différentes compétences inhérentes à un monde dans le 21e siècle.

[16] Les compétences en TIC réfèrent aux verbes suivants : rechercher, traiter, analyser, collaborer, créer, communiquer, gérer, présenter et publier grâce aux TIC.

[17] On parle maintenant de Génération C pour désigner ce que Marc Prensky a qualifié de « digital natives », les jeunes qui ont grandi entourés de TIC en comparaison avec les « digital immigrants», les personnes qui ont dû apprendre les TIC plus tard dans la vie.

Compétences du 21e siècle

«Nous formons actuellement des étudiants pour qu'ils puissent exercer des métiers qui n'existent pas encore, dans lesquels ils seront appelés à utiliser des technologies qui n'ont pas encore été inventées pour résoudre des problèmes à venir.»[18]

«Combien de ces nouveaux métiers, qui sont presque devenus des standards aujourd'hui étaient imaginables il y a vingt ans ? Par exemple, Web designer, illustrateurs 3D, référenceur sur internet, journaliste en ligne, sans oublier les incontournables dont "community managers" qui consiste en des animateurs de communauté faisant surfer votre site ou blog au gré des Facebook, Twitter, Pinterest, Tumblr, etc. Pour Thomas Frey, ancien prodige de chez IBM, 60% des métiers de 2030 n'existent pas encore. Pour nous préparer à l'arrivée de ces nouveaux métiers et à la destruction des anciens, Thomas Frey veut revoir tout notre système de formation, car comme nous n'arrivons pas à imaginer demain, nous formons aux besoins d'aujourd'hui. **Résultat : les jeunes arrivent parfois sur le marché du travail avec des compétences déjà dépassées».**[19]

L'architecture de l'ECEC favorise l'acquisition des cibles éducatives en entrepreneuriat conscient (qualités, forces, attitudes et compétences durables) prévues au profil de sortie du jeune (annexe 5). Ces cibles éducatives, comme la créativité, l'innovation, la conscience entrepreneuriale et plusieurs autres, sont identiques ou similaires aux compétences du 21e siècle que proposent l'OCDE et, aux États-Unis, *Partnership for 21st Century Learning*. De plus l'acquisition de telles cibles éducatives de l'ECEC permet le développement d'autres compétences identifiées pour le 21e siècle par les organismes internationaux indiqués (voir Pepin, 2015a).

En somme, les mécanismes pédagogiques intégrés et transdisciplinaires du l'écosystème ECEC dirigent les jeunes, de manière ciblée et naturelle, vers de nombreux apprentissages que proposent l'OCDE et le *Partnership for the 21st Century Learning*.

---

[18] Voir http://cursus.edu/article/24690/planification-carriere-pour-les-jeunes-encore/#.ViqQ2Ss5A_M

[19] Voir http://www.franceinfo.fr/emission/modes-de-vie/2013-2014/modes-de-vie-du-04-06-2014-06-04-2014-14-15, voir aussi https://www.youtube.com/watch?v=Y2Dji5cqGMc (discours d'Hugo Cavenaghi, directeur de l'école Sainte-Anne, Montréal).

Le besoin impérieux de transformer l'école

Pour parvenir à des changements réels et durables, il devient urgent de recourir à des approches qui motivent, donnent du sens, éduquent et forment autrement et plus globalement à l'instar de l'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC) que propose l'ECEC.

L'approche de l'ECEC, c'est :

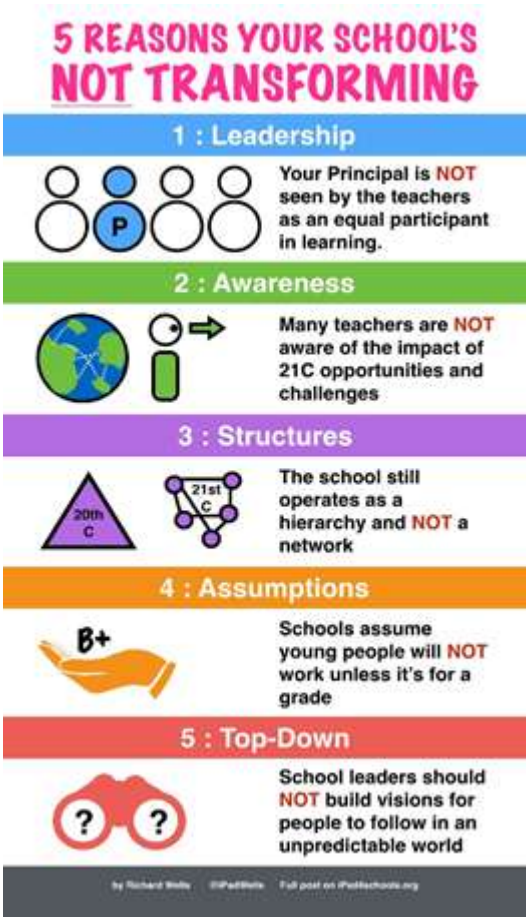
- une approche et une organisation de l'école qui favorisent chez les jeunes des apprentissages significatifs et la découverte de leurs talents;
- une approche et une organisation de l'école qui motivent les jeunes à apprendre et à bâtir la confiance en leurs capacités[20];
- une approche et une organisation de l'école où apprendre devient une source de plaisir qui conduit chaque jeune, avec l'accompagnement adéquat, **à apprendre à s'entreprendre, à entreprendre et à créer l'innovation de façon responsable, autonome et consciente**;
- une approche et une organisation de l'école où le personnel de l'école, la famille et les partenaires de la communauté travaillent ensemble au service de l'apprentissage des jeunes, cette collaboration devenant une source de valorisation pour toutes les personnes concernées.

Grâce à un profil de sortie à valeur entrepreneuriale et à des cibles éducatives nettement définies, incluant les objectifs visés par les programmes d'études, l'approche de l'ECEC, mise en place de façon concertée dès le plus bas âge et pratiquée pendant plusieurs années, peut conduire à une véritable transformation de l'école.

[20] Selon John Hattie (2009), la relation de confiance entre l'enseignant et les élèves est un facteur déterminant d'influence de la réussite scolaire.

Gouvernance et transformation

Beaucoup d'écoles éprouvent une grande difficulté à se transformer. C'est le cas au Québec, dans plusieurs autres sociétés occidentales et ailleurs dans le monde. Plusieurs chercheurs ont mis en lumière cinq raisons expliquant pourquoi l'école ne parvient pas à se transformer (Wells, 2014). Pour l'illustrer, ils avancent que nous sommes désormais entrés dans un monde "vica" (volatile, incertain, complexe et ambigu), et que cela impose un nouveau regard sur la manière de faire les choses afin de parvenir aux transformations nécessaires.

Cinq (5) raisons pour lesquelles votre école ne se transforme pas [21]	
	**1. Leadership** Votre directeur d'école n'est pas perçu par les enseignants comme un participant à part égale dans les apprentissages.
	2. Prise de conscience Plusieurs enseignants ne sont pas conscients de l'importance des compétences du 21e siècle en termes d'impacts avantageux au regard des opportunités et des défis à résoudre.
	3. Structures (cultures organisationnelles) L'école fonctionne encore comme une organisation hiérarchique (modèle des 19e et 20e siècles) et non comme un réseau (modèle du 21e siècle = modèle écosystémique).
	4. Suppositions (fausses croyances) L'école (la pensée institutionnalisée) suppose que les jeunes ne travaillent que pour les notes.
	5. «Top-Down» (approche descendante) Les leaders de l'école **NE devraient PAS** concevoir les visions seuls, en espérant que les autres vont les adopter, alors que nous sommes dans un monde imprévisible.

[21] Traduction libre de Wells (2014).

Leadership

Chaque dirigeant possède de grandes compétences en **leadership**. Or, lorsqu'il ne s'implique pas assez personnellement dans un projet de transformation, il met en péril la crédibilité des intentions, et remet en question les efforts à fournir. Le plus souvent les employés prennent alors ces projets moins au sérieux et s'engagent de manière plus limitée. C'est alors que dans bien des cas le projet s'enlise et n'aboutit pas. Au contraire, **un directeur au leadership partagé mobilisateur**[22] qui montre l'exemple, participe et contribue personnellement aux efforts de changement et d'apprentissage, se transforme lui aussi, augmente la crédibilité et le pouvoir de motiver son personnel et de persévérer pour réussir. Il importe aussi de donner un pouvoir adéquat aux directions d'école[23].

Prise de conscience

Les parties prenantes ne sont pas forcément toujours bien informées, ni **conscientes** des risques, des défis et des opportunités du 21e siècle. Ceux-ci sont difficiles à comprendre et à accepter. Il s'agit de phénomènes nouveaux, mal compris par les employés de tous les âges et qui exigent, souvent, des changements de paradigmes importants. Il n'est pas non plus possible de les comprendre en regardant en arrière, ici avec les lunettes et filtres du passé récent. Souvent, les visionnaires et les pionniers les pressentent avant la majorité des personnes. C'est pourquoi il est important de communiquer simplement l'existence de ces risques, défis et opportunités et d'en expliquer les tenants et aboutissants, de manière visuelle, par l'infographie, et par des exemples concrets.

Au sein de l'ECEC, la direction œuvre de concert avec une équipe de gouvernance. Ensemble, avec la participation planifiée de toute l'équipe-école et de partenaires, et orientés par la vision de l'ECEC, sa philosophie et ses 21 composantes structurantes, tous réfléchissent globalement (conscience planétaire) et plus localement (conscience communautaire), imaginent comment faire et **dessinent leur ECEC de rêve.**

Structures

Les **structures** (cultures organisationnelles) de la grande majorité des organisations actuelles sont encore trop fermées et hiérarchiques, opérant à partir d'un mode « commander et contrôler ». Elles « fonctionnent », mais ne permettent plus d'être pérennes dans un contexte changeant, d'être efficaces face à la complexité, et de se mettre à jour par rapport aux dernières connaissances scientifiques.

Les organisations du 21e siècle[24] sont appelées à se réinventer pour devenir plus agiles, ouvertes, libérées, participatives, et pour apprendre à fonctionner en réseau. Ce réseau, dans une ECEC, correspond à celui de l'environnement immédiat. Il s'agit à la fois des partenaires engagés et de ceux en devenir. Ce basant sur une intelligence collaborative et transdisciplinaire (synergies entre plusieurs

---

[22] Voir p. 11 du présent mémoire «Un défi à la hauteur du talent mobilisateur du directeur d'école».

[23] Sur cette question, lire cet article de presse.

[24] Ce mode de gestion de l'école correspond à un souhait d'autonomie plus accrue de l'école tel que proposé par Aubin (2015) dans le Manifeste sur l'éducation au Québec.

disciplines ou sciences), l'ECEC accepte les difficultés et les réalités, voire même les erreurs, telles qu'elles sont, pour mieux les regarder en face, sans jugement, et pour apprendre à les surmonter.

Suppositions et fausses croyances

Les **"fausses croyances"** (suppositions) de la plupart des organisations publiques ou privées présument que les personnes ne sont motivées qu'extrinsèquement, par des éléments externes à l'humain (argent, vacances, matériel, bonus, privilèges, etc.). Dans un contexte de faible croissance ou de stagnation économique, il ne serait plus possible, selon ce modèle, de motiver les employés ou les citoyens. En fait, aujourd'hui, ce modèle a atteint les limites de l'engagement.

Or, il est prouvé qu'une fois que les besoins matériels pour vivre sont satisfaits par un salaire ou un revenu, obtenir encore **plus d'argent** ne contribue plus à améliorer la satisfaction, l'engagement et la motivation d'une personne. Au sein de l'ECEC, c'est plutôt la motivation intrinsèque, basée sur les valeurs et attentes personnelles, la compassion, les passions et raisons d'être, qui donne du sens aux activités et à la vie d'une personne.

Top-down

L'approche **top-down** selon laquelle le leader d'une organisation décide seul et impose ses visions n'a pas sa place dans un monde « vica » (volatile, incertain, complexe et ambigu) et ne permet pas d'engager les personnes dans un projet de transformation. Seules la participation et la collaboration des parties prenantes, au moyen de l'information continue, permettent de faire participer tout le monde à long terme. Une approche équilibrée entre « top-down » et « bottom-up » est nécessaire.

Comment réussir des transformations au 21e siècle dans un monde « vica » ? En engageant les personnes dans les organisations et en réinventant ces dernières de manière à en libérer les potentiels humains, culturels et sociaux disponibles Cela requiert une approche systémique, telle que proposée par l'ECEC[25] et confirmée dans ces 5 vidéos :

1. Michael Fullan: Leading quality change (URL);
2. Linda Hill: How to manage for collective creativity (URL);
3. Eddie Obeng: Smart failure for a fast-changing world (URL);
4. Manuel Lima: A Visual History of Human Knowledge (URL);
5. Barry Schwartz: The way we think about work is broken (URL) .

[25] Voir «Leadership partagé mobilisateur : une solution au défi de gouvernance et de transformation de l'école à la page qui suit (25), et «Un défi à la hauteur du talent mobilisateur de la direction d'école», p. 11.

Leadership partagé mobilisateur : une solution au défi de gouvernance et de transformation de l'école

L'ECEC, en cohérence avec les réalités du 21e siècle, propose un modèle de leadership tout à fait actuel appelé **« Leadership partagé mobilisateur »**[26], mis en pratique par la direction de l'école. C'est un leadership qui s'exprime par une forte synergie entre la direction et une équipe de gouvernance formée d'enseignants et d'autres membres du personnel jugés stratégiques (incluant parfois des parents et des partenaires clés de la communauté). Les membres de l'équipe de gouvernance sont par ailleurs également liés à des comités spécifiques dans l'ECEC. Le Leadership partagé mobilisateur est un mode de gouvernance engageant, lié à la réflexion, à la vision, aux orientations de même qu'aux moyens d'action à mettre de l'avant, dont les conditions et la manière de faire s'organisent autour de la pédagogie entrepreneuriale consciente dans chacune des classes.

Une équipe mobilisée autour du *Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient* (PAEC)[27]

Pour que s'orchestre une pédagogie entrepreneuriale consciente efficace et à long terme dans une ECEC, l'équipe-école doit faire corps autour d'une vision partagée (Dupriez, 2003). La philosophie de l'ECEC et de l'entrepreneuriat conscient proposée nécessite qu'elle convienne moralement et idéologiquement à une large majorité d'enseignants-éducateurs, et à d'autres intervenants (techniciens en éducation spécialisée, orthopédagogues, psychoéducateurs, partenaires communautaires, etc.) de l'équipe-école. Il est aussi avantageux que quelques partenaires clés de la l'environnement de l'école adhèrent et soutiennent le projet d'ensemble. Aussi, **pour que s'installe une forte mobilisation**, la vision avancée de l'ECEC doit être inspirante et porteuse de sens aux yeux d'un grand nombre de personnes qui interviennent dans le projet ou qui le soutiennent. Une vision suivie d'un processus qui s'éloigne du concept «d'imposition» mais s'apparentant plutôt à la cohésion

Suivant la réussite de cette première étape cruciale à la mobilisation, l'équipe-école et la direction conçoivent alors leur PAEC. Selon la dynamique des équipes-écoles, de la concentration de temps investi et des défis particuliers qui peuvent se présenter, environ de 12 à 24 mois suffisent au développement du PAEC. À la fin du processus, quatre à sept volets, représentant chacun un secteur de la vie socioéconomique du milieu de l'école, constitueront les bases fixant et structurant ce qui devient le cœur du projet éducatif de l'ECEC. Chacun des piliers aura été jugé prioritaire par l'équipe-école et la direction. Il arrive même que des partenaires clés (ex. : membres désignés du conseil d'établissement, de la fondation de l'école, de l'organisme de participation des parents, etc.) soient invités à participer aux choix établis.

---

[26] Dans les publications précédentes, le *Leadership partagé mobilisateur* apparaît sous l'appellation *Leadership mobilisateur et partagé.*

[27] Tiré du chapitre *l'ECEC : apprendre autrement et plus globalement*, par R. Levesque (2013) dans G. Samson (Dir.)

Le PAEC est conçu de manière à favoriser la diversification économique d'une communauté-région. Les volets qui constituent un PAEC orientent le sens de la pédagogie entrepreneuriale consciente.

Six secteurs clés de l'économie guident et soutiennent généralement l'approche pédagogique d'une ECEC : l'environnement, la transformation, les services, la distribution, les technologies vertes / novatrices, l'ouverture sur le monde. Il arrive parfois qu'un de ces secteurs (ou volet) puisse être choisi tel quel, comme un des volets du PAEC (ex. : environnement). Chaque volet retenu vise un secteur de la vie socioéconomique de la communauté immédiate de l'école ou de la communauté-région. La pédagogie entrepreneuriale consciente, au moyen du PAEC, favorise également l'éveil d'une vision entrepreneuriale et l'articulation de solutions novatrices associées aux besoins de la communauté immédiate qui environne l'école et éloignée (communauté région/nation, communauté-monde).[28]

Bref…

Cette stratégie de regard sur des besoins réels, de mobilisation, d'orientation et d'intégration qu'est le PAEC, associé à 20 autres composantes structurantes (voir annexe 1), permet d'engager solidement de nombreux éducateurs et partenaires envers le projet éducatif. Elle évite le modèle top-down en favorisant l'«empowerment» de l'école et de la communauté et, notamment, l'«empowerment» des jeunes à travers de la pédagogie entrepreneuriale consciente. Progressivement une conscience locale, régionale et planétaire prend forme chez une large majorité des personnes de l'équipe-école, chez d'autres intervenants, chez plusieurs parents et partenaires qui soutiennent et prête main-forte à diverses occasions et, évidemment, chez les jeunes. Peu à peu une prise de conscience des défis du 21e siècle s'installe, plusieurs en viennent à saisir que dans les faits **nous cohabitons un monde interconnecté et interdépendant**. La réussite scolaire classique, c'est-à-dire avoir obtenu de bonnes notes (bons résultats) en français, en mathématique, en sciences, en histoire, en géographie et dans toute autre matière, ne suffit plus aux yeux d'une large majorité d'éducateurs, de parents et de partenaires.

En ce sens, le processus d'ensemble permet l'émergence d'une compréhension de plus en plus approfondie liée aux diverses compétences pour que les jeunes puissent réussir leur vie et dans la vie, aujourd'hui et demain, dans une société et un monde en mutation constante. L'ECEC propose d'ailleurs le développement d'un profil de sortie type en entrepreneuriat conscient comprenant 21 cibles éducatives (voir annexe 5). Chacune de ces 21 composantes structurantes s'articulent de manière à permettre qu'un nombre croissant de personnes de compétences variés, autant issues de l'école que de la communauté, mettent l'épaule à la roue. L'école et les éducateurs ne sont désormais plus seuls à porter la responsabilité d'instruire, de qualifier et de socialiser, puisque le projet éducatif devient l'affaire de toute l'école, de la famille et de la communauté socioéconomique.

[28] La notion de communauté est présentée à l'Axe d'intervention 2 : Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires, au niveau de la question 3 (activités parascolaires).

En conclusion

L'OIECEC propose des stratégies pédagogiques entrepreneuriales porteuses de sens qui contribuent, à ce que l'enfant du primaire, le jeune du secondaire et l'adulte du postsecondaire :

- Devienne **compétent à s'entreprendre, à entreprendre ainsi qu'à créer l'innovation** de façon consciente, responsable et autonome (seul et en équipe);
- Soit davantage **motivé à venir apprendre à l'école** et réalise des **apprentissages de meilleure qualité** dans toutes les matières et au niveau des compétences associées aux technologies du 21e siècle;
- Développe la **capacité d'apprendre par lui-même** pendant toute sa vie;
- **Développe** de façon progressive la **confiance en soi, « l'empowerment**[29] **»** et le **marketing de soi**[30];
- **Apprenne** graduellement à **oser prendre des risques mesurés**, à **innover dans des contextes variés et complexes**;
- Soit **compétent** à **relever** les nouveaux **défis du 21e siècle** dans sa communauté et ailleurs, dans des environnements en mutation constante et en forte mondialisation;
- Soit compétent à **contribuer** avec conscience à une **économie de justice**, à une **prospérité équitable** pour tous et à un **monde viable** socialement, économiquement et écologiquement.

De surcroît, l'écosystème ECEC supporte la dynamique de changement afin que l'équipe école-communauté (enseignants, professionnels, partenaires) devienne une **équipe** profondément **engagée** qui développe :

- Une **vision commune** des valeurs auxquelles elle adhère;
- Un **projet rassembleur « école-communauté** »;
    - *Motiver et mobiliser (raccrocher) l'équipe-école et tous ceux et celles (partenaires) qui interviennent.*
- Un **climat de bienveillance** et **d'entraide**;
- Une **école organisée pour créer et innover** en continu au plan pédagogique et éducatif au profit des enfants (jeunes, adultes), de l'équipe-école et de toute la communauté partenaire.

---

[29] *Empowerment* : terme anglophone qui signifie une très forte prise en charge de soi, de la responsabilisation de son devenir en société. C'est le pouvoir d'agir.

[30] Illustration vécue : Une jeune fille de 11 ans qui énonce avec assurance à la fin de ses études primaires : « Je sais que je peux réussir ce que je vais entreprendre ».

LES AXES D'INTERVENTION

La section précédente a rassemblé les principales idées menant à une compréhension globale de l'OIECEC et de son modèle écosystémique qu'est l'ECEC. À travers l'historique de la mise en place de cette vision partagée, en passant par ses composantes structurantes et ses retombées positives sur la jeunesse et la société, nous avons montré que l'ECEC constitue une référence solide. Cette section vise à documenter plus finement l'expérience et la vision de l'ECEC et à proposer des solutions en regard des quatre axes suggérés dans le cadre de la consultation sur la future Politique québécoise de la jeunesse.

Dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse, le gouvernement du Québec propose à des acteurs éducatifs clés de documenter leur compréhension et d'offrir des pistes d'action en regard de quatre axes : 1) de saines habitudes de vie ; 2) un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaire ; 3) des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir ; 4) une citoyenneté active et plurielle.

L'OIECEC, grâce à son modèle d'école qu'est l'ECEC et son expérience, dispose d'une expertise notable pour apporter un regard éclairé mais surtout novateur en réponse aux besoins de la jeunesse québécoise. Ainsi, dans cette deuxième section, chacun des axes est traité spécifiquement apportant des éléments de réponse et de réflexion pour chacune des questions proposées.

Axe d'intervention 1 : De saines habitudes de vie

Tout comme le gouvernement du Québec, l'OIECEC considère que la santé est un capital personnel et social qui permet aux personnes de contribuer à la réalisation de leurs objectifs et de leurs aspirations (SAJ, 2015, p. 21).

Le **déséquilibre de vie des jeunes sur le plan de la santé physique et psychologique** est au cœur de nos préoccupations. Dans un monde en perpétuel changement, nous sommes convaincus qu'un équilibre au niveau de la santé globale va aider les jeunes à mieux affronter les difficultés liées aux adaptations nécessaires à leur développement personnel et professionnel.

L'ECEC porte la mission de développer dès le plus jeune âge une **culture de l'apprentissage autonome et de l'entrepreneuriat conscient <u>au service de la santé globale</u>** des jeunes, du personnel de l'école, des familles et de la communauté.

L'ECEC **crée un environnement de vie positif et dynamique** qui permet une prise de conscience des jeunes sur l'importance d'adopter de saines habitudes de vie.

1. Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder, au cours des quinze prochaines années?

Nous sommes d'avis que la prochaine Politique jeunesse doit prendre en considération la santé des jeunes dans sa globalité. La santé globale ne se limite pas, selon nous, aux dimensions physiques, mentales et sociales que favorisent les priorités d'intervention du gouvernement. Dans une ECEC, la santé globale est liée également au développement équilibré de **dimensions encore plus larges** dont les suivantes : affectives, créatives, économiques, morales, culturelles, écologiques et spirituelles que partagent tous les êtres humains.

Nous pensons qu'une attention particulière peut être dédiée à chacune de ces dimensions. À titre d'exemple, le modèle écosystémique de l'ECEC favorise la **construction identitaire** des jeunes afin d'assurer le développement de la dimension culturelle. Cette construction identitaire est un élément essentiel à leur santé globale. Des jeunes qui se perçoivent positivement, qui s'affirment de manière équilibrée, qui sont fiers de leur culture et conscients de leurs forces seront davantage en mesure de faire des choix responsables qui contribuent à leur santé globale.

De plus, la **mise en place de milieux sains et sécuritaires** au sein desquels les jeunes peuvent évoluer dans un climat d'ouverture et d'entraide, aurait, à notre avis, tout à fait sa place parmi les priorités de la prochaine Politique jeunesse.

2. Comment le gouvernement du Québec et ses partenaires peuvent-ils influencer les habitudes des jeunes en ce qui concerne l'alimentation, l'activité physique, les comportements à risque ou les problèmes de santé mentale?

De plus en plus répandus chez les jeunes, **la « malbouffe », la sédentarité, le manque d'exercice physique, l'obésité et le tabagisme** sont des phénomènes qui fragilisent la santé à un âge de plus en plus précoce, diminuent la qualité de vie et obligent les gouvernements à consacrer des sommes faramineuses aux soins de santé.

Dans les écoles, **les structures ne sont pas toujours en place** afin de permettre aux jeunes de faire des choix avantageux pour leur santé globale (OMS, 2002). De nombreuses écoles ont encore de la difficulté à offrir aux élèves et au personnel des options de repas sains fraîchement préparés dans leur cafétéria. De plus, les **horaires chargés** ne laissent souvent pas beaucoup d'espace pour l'activité physique et incitent les jeunes à se diriger vers la **restauration rapide**, une option qui semble offrir des économies de temps, mais dont les conséquences négatives ne sont pas pleinement prises en considération.

Au niveau de la santé mentale, les jeunes sont parmi les plus vulnérables. En cette période de transition entre l'enfance et la vie adulte, ils se retrouvent en pleine construction identitaire et font face à des **difficultés personnelles et sociales** pouvant affecter leur bien-être et leur **estime de soi.**

La Santé au cœur du projet éducatif

POUR ENCOURAGER DE SAINES HABITUDES DE VIE, L'ECEC PROPOSE DE METTRE EN PLACE UN **PLAN SANTÉ ET DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET DE SANTÉ ANIMÉES** DANS LES ÉCOLES. CETTE COMPOSANTE VISE À CONSTRUIRE, POUR CHAQUE JEUNE, UNE HABITUDE DE PRISE EN CHARGE RELATIVE À LA SANTÉ.

Il inclut une période quotidienne d'Activités Sportives et de Santé Animées (ASSA) en lien avec les programmes d'études. Chaque jour, chacun des jeunes bénéficie de la période d'ASSA qui est structurée et qui comprend un minimum de 30 minutes consécutives d'activités sportives et de santé animées. Ces périodes doivent totaliser un minimum de 150 minutes par semaine qui, combinées aux périodes d'éducation physique donnent entre 210 et 270 minutes d'activité physique par semaine. Ce temps dépasse les recommandations canadiennes et québécoises en matière d'activité physique hebdomadaire pour les jeunes.

Des **systèmes de transport flexibles** entre le terrain de l'école et la maison doivent également offrir aux jeunes la possibilité de pratiquer ces activités sportives organisées. Au sein des ECEC est souvent établi un partenariat avec un groupe communautaire ou certains parents volontaires qui acceptent de prêter leur service, notamment pour le transport des jeunes, selon un horaire déterminé. Certaines écoles conviennent d'une entente annuelle avec ses partenaires, moyennant une somme couvrant leurs dépenses à laquelle s'ajoute un petit supplément, de manière à fidéliser leur contribution. Il s'agit d'une formule respectueuse des partenaires-bénévoles.

Bien que le **Programme d'Apprentissage en Entrepreneuriat Conscient** soit différent d'une école à l'autre[31], la santé est un volet obligatoire. La santé est donc au cœur du projet éducatif d'ensemble de

[31] Chaque ECEC prend forme à l'intérieur d'un Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient qui prend en compte chaque matière scolaire, tout en reflétant les forces et besoins de l'école et de sa communauté

chacune des ECEC. À titre d'exemple, une microentrepise vouée à la cuisine santé telle que le fut « Cuisine interculturelle » dans une ECEC québécoise, apporte un lieu d'engagement concret et significatif pour les jeunes. Tout en développant des compétences entrepreneuriales liées à l'opérationnalisation et la gestion d'un restaurant ouvert quelques heures par mois, les jeunes ont appris à cuisiner sans cuisson à partir d'aliments crus, de jus exotiques santé et d'autres aliments recommandés par Santé Canada et par les spécialistes. En effet, l'une des dimensions du projet consiste à relever les recherches publiées en français et en anglais, à y réfléchir et à en faire l'analyse en groupe, puis, dans certains cas jugés pertinents ou faisables, à s'assurer que les clients bénéficient des nouvelles connaissances acquises par le biais des menus « cuisinés ».

De la ferme à l'assiette

Une **offre alimentaire cohérente** avec une politique d'école en santé peut jouer un rôle important dans l'adoption de saines habitudes alimentaires chez les jeunes. Celle-ci peut favoriser des comportements responsables comme la consommation de produits locaux. Nous sommes surtout

*Dans le cadre du projet **Cafétérias Entrepreneuriales**, l'école Blanche-Bourgeois au Nouveau-Brunswick s'est associée à une coopérative d'agriculteurs locaux qui fournit des aliments frais pour la cafétéria de l'école. Finies les boîtes de conserve de sauce à spaghetti ! Celle-ci est maintenant préparée à l'aide d'ingrédients frais, dont certains ont été cultivés par les élèves eux-mêmes dans le jardin de l'école. Le projet a également fait déferler une vague entrepreneuriale et diverses microentreprises ont été créées par les jeunes afin de répondre au besoin d'une alimentation saine et équilibrée dans l'école. Des jeunes préparent et vendent des smoothies aux fruits aux autres élèves et aux membres du personnel, d'autres fabriquent des pizzas maison à partir d'aliments locaux. En plus de faire vivre aux élèves des situations d'apprentissages réelles et signifiantes, cette initiative permet la collaboration avec des partenaires communautaires, qui viennent partager leurs connaissances sur la rédaction de plans d'affaires, les prêts bancaires, les valeurs nutritionnelles ou le jardinage.*

Photo 1 : Source District scolaire Francophone Sud, Nouveau-Brunswick

convaincus que l'implication des jeunes dans le choix des repas ainsi qu'au travers de projets entrepreneuriaux permet d'expérimenter les retombées positives d'une alimentation équilibrée.

S'entreprendre avec conscience

Afin que les jeunes s'éloignent des comportements à risque et prennent plus tôt conscience de l'importance d'adopter de saines habitudes de vie, il faut leur donner l'occasion de s'investir dans ce changement de comportement. Pour cela, l'ECEC met de l'avant **une culture d'agents de changement chez les jeunes**, en les responsabilisant et en leur donnant la possibilité d'entreprendre des projets qui ont un impact direct sur leur bien-être et celui des autres. Cette capacité à s'entreprendre permet de développer une conscience de plus en plus claire de sa valeur personnelle, de ses capacités et de ses talents, ce qui conduit à une prise en charge plus grande de sa santé globale.

3. Quels sont les comportements à risque que la prochaine Politique jeunesse devrait encourager à ne plus adopter en priorité?

L'OIECEC considère que plusieurs des comportements à risque, tels la consommation excessive d'alcool de même que celle de tabac et de drogues, peuvent être diminués en mettant en place un **environnement éducatif stimulant** pour les jeunes.

De plus, les jeunes de la génération des nouvelles technologies et des réseaux sociaux doivent développer une pensée critique par rapport aux **Technologies de l'information et de la communication**. Il est selon nous essentiel d'en encourager une utilisation responsable, judicieuse et sécuritaire.

Il nous apparaît aussi important d'inclure des comportements qui, d'apparence, peuvent être moins dommageables pour la santé des jeunes, mais qui pourraient entraîner à long terme plusieurs des comportements à risque. Nous pensons d'emblée aux enjeux de **décrochage scolaire et à d'autres types de décrochages** tel le décrochage social[32] qui, bien que les causes soient multiples, demeurent souvent liés à une perte de sens et de motivation envers les apprentissages et la culture scolaire.

Découvrir et avoir confiance en ses capacités

Nous sommes d'avis que des **expériences positives, enrichissantes et valorisantes** en fonction des intérêts des enfants, jeunes et adultes de tous les âges aident à canaliser les énergies positivement.

LA **FORMULE PÉDAGOGIQUE À LA CARTE ORIENTANTE** MET EN PLACE DES CONDITIONS POUR FAIRE DÉCOUVRIR AUX JEUNES DE NOUVEAUX TALENTS ET DE NOUVELLES PASSIONS, CE QUI LEUR PERMET DE RETROUVER DE LA MOTIVATION À L'ÉCOLE.

---

[32] En recherche, le décrochage social se définit comme un concept plus large que le décrochage scolaire qui touche les jeunes et qui se manifeste par un processus de désaffiliation qui s'aggrave avec l'accumulation de ruptures face à l'école, mais également face aux autres institutions et aux valeurs sociétales en place.

Afin de maximiser le potentiel de chaque jeune, l'ECEC propose des services spécialisés de récupération, de rééducation ou d'enrichissement qui répondent aux besoins de chaque enfant[33].

Développer une forte identité culturelle et linguistique

Afin de limiter les comportements à risque, l'ECEC met de l'avant le concept socioéducatif de la construction identitaire. Pour vivre une vie équilibrée, il devient essentiel d'apprendre à aimer qui nous sommes, ce qui facilite notre compréhension de l'autre afin de l'accepter dans sa différence. L'ECEC poursuit ce processus de **construction identitaire** en misant sur les forces culturelles et linguistiques de chaque communauté[34]. Grâce au PAEC, les jeunes ont de multiples occasions de vivre positivement leur identité culturelle et linguistique.

4. Promouvoir les relations interpersonnelles harmonieuses, par exemple par la lutte contre le sexisme, le racisme et l'homophobie contribue-t-elle à une meilleure intégration de tous les jeunes à l'école, sur le marché du travail et dans la société en général? De quelle façon?

L'école est malheureusement trop souvent le terrain **d'exclusion et d'intimidation** qui peuvent blesser et opprimer l'intégrité des jeunes. Les victimes de ces comportements violents développent un sentiment d'isolement, qui est un obstacle considérable à l'épanouissement et au bien-être. Malgré les apparences, les auteurs de ces gestes sont souvent ceux avec une **faible estime de soi** et une **démotivation scolaire**.

Nous sommes d'avis avec le gouvernement que la cohésion et les relations interpersonnelles harmonieuses peuvent être facilitées par **des rapports égalitaires**. Ainsi, le profil de sortie de l'ECEC (annexe 5) développe des qualités telles le **respect des autres**, la **solidarité** et **l'esprit d'équipe**.

Nous soutenons également que l'affirmation culturelle, de même que la vitalité de la **culture**, de la **langue** et de la **communauté**, lorsqu'elles imprègnent toutes les sphères de la vie quotidienne, permettent de créer un **sentiment d'appartenance** à un milieu ainsi que d'y améliorer les relations interpersonnelles.

[33] Ces services sont mis en action par la composante structurante **Compétence plus** (annexe 1).
[34] La **Culture, la Langue et la Communauté** font partie des composantes structurantes de viabilité dans l'ECEC (annexe 1).

Contribuer à l'inclusion scolaire

La mission de l'OIECEC est d'offrir **une école humaniste et inclusive**, au service de chaque élève. Tous les jeunes trouvent leur place, peu importe les défis auxquels ils font face.

L'UNE DES COMPOSANTES STRUCTURANTES DE L'ECEC EST UN **MILIEU SAIN ET SÉCURITAIRE** QUI NÉCESSITE DES RAPPORTS BASÉS SUR LE RESPECT MUTUEL, L'ÉCOUTE ET L'EMPATHIE, AINSI QU'UNE COMMUNICATION DE QUALITÉ ENTRE LES JEUNES ET LES ADULTES.

On retrouve dans une ECEC un **climat d'entraide** qui permet la réalisation de projets variés impliquant souvent plusieurs groupes. Divers systèmes d'accueil, d'encadrement et d'appui favorisent la performance et le bien-être de chaque jeune. Il existe par exemple un système d'action concertée pour accueillir les jeunes nouvellement arrivés dans l'école.

Vers une interdépendance positive

Au travers des activités de réflexion, des projets et des microentreprises entrepreneuriales conscientes, l'ECEC met de l'avant un apprentissage coopératif[35]. Cette stratégie éducative et pédagogique consiste à faire travailler des élèves ensemble au sein de groupes homogènes mais bien souvent hétérogènes, ce qui se rapproche de la vie en société et du marché du travail. Cela permet de créer une interdépendance positive entre les élèves qui contribue grandement à de meilleurs résultats (Slavin, 2012). Le Conseil des jeunes entrepreneurs et entreprenants conscients est un lieu privilégié pour développer le leadership des jeunes. Ceux-ci apprennent à pousser plus loin leurs compétences en représentant les intérêts d'un groupe. La participation des jeunes au sein de **microentreprises** favorise ce travail coopératif et collaboratif et permet de valoriser les forces de chacun, tout en assurant la prise en charge de son succès et de celui de ses coéquipiers.

5. Quels sont les meilleurs moyens de favoriser l'acquisition de saines habitudes de vie chez les jeunes?

- **Débuter tôt dans la vie de l'enfant**. Dès la maternelle, également au primaire, au secondaire et en continu dans les ordres d'enseignement, la santé est le bien le plus précieux dont chacun dispose.

- **Se doter de structures qui facilitent la pratique de saines habitudes de vie,** telles des cafétérias communautaires, des activités de gestion du stress, de gestion financière, d'éducation sexuelle de même que des activités sportives et de santé animées.

- **Développer une culture de l'apprentissage autonome.** Apprendre à se faire confiance et à développer l'estime de soi passe par une école qui autorise le « droit à s'exprimer », à s'entreprendre et à se réaliser au travers d'activités, de projets et de microentreprises éducatives

[35] L'apprentissage coopératif est un des facteurs identifié par John Hattie (2009) pouvant influencer positivement la réussite scolaire des jeunes.

et pédagogiques variées, de manière continue pendant chacune des années du parcours scolaire. C'est en forgeant que l'on devient forgeron. Apprendre par soi-même exige un environnement scolaire qui permet de se pratiquer régulièrement (annexe 4).

- **Offrir un environnement éducatif positif, dynamique et sécuritaire.** Des jeunes qui se sentent en sécurité et acceptés seront moins portés à adopter des comportements à risque. Amener les jeunes à participer à la vie de l'école et à s'impliquer dans des projets cohérents qui les motivent est bénéfique.

- **Amener progressivement les jeunes à s'entreprendre avec conscience,** en développant à l'école l'entreprise de soi (Aubrey, 2000), et en construisant graduellement leur autonomie pour qu'ils fassent des choix sains. Des jeunes qui développent progressivement leur esprit d'initiative, leur ingéniosité, leur capacité à résoudre des problèmes vont disposer de compétences qui les rendent fiers et confiants. Ils seront alors davantage en mesure de développer leur plein potentiel, de faire des choix équilibrés qui contribuent à leur santé globale.

- **Valoriser les talents des jeunes.** Cela contribue à canaliser leur énergie vers des apprentissages significatifs et à diminuer les diverses manifestations « risquées » souvent liées à un manque de sens et de motivation.

Axe d'intervention 2 : Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires

« L'ensemble de ces thématiques doit être compris comme cherchant à créer un milieu de vie qui sera stimulant et attrayant pour les jeunes qui y étudient » (SAJ, 2015, p. 30). Cette phrase résume à elle seule ce que doit être un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires. Les enfants et les jeunes doivent être heureux de venir à l'école pour apprendre. Trop souvent encore, les écoles, concentrées sur des programmes d'enseignement denses et sur les contraintes administratives, négligent, bien souvent malgré elles, la qualité de leur milieu de vie. La qualité de vie des enfants du primaire et des jeunes du secondaire dans les écoles et leur communauté est une condition sine qua non à leur persévérance et à leur réussite.

1. Les priorités d'intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder au cours des quinze prochaines années ?

Les priorités d'intervention nous apparaissent pertinentes. Cependant, il est essentiel d'y ajouter l'**entrepreneuriat conscient** comme perspective éducative. En tant que plus-value à tout ce qui se fait déjà à l'école, l'entrepreneuriat conscient apporte un net avantage en permettant aux jeunes d'ouvrir leurs horizons sur la communauté, d'expérimenter en contexte réel et authentique ainsi que de se développer en tant que citoyens en devenir. Globalement, l'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscients cherche à contribuer à la persévérance scolaire.

L'entrepreneuriat conscient est fondé sur huit orientations liées à deux ordres de développement.

Ordre du développement de la personne :

- **Entreprise de soi (*empowerment*)** : développer une forte autonomisation de la personne, de sa prise en charge, apprendre à s'entreprendre, à se responsabiliser dans son rôle de citoyen (Aubrey, 2000).

- **Esprit d'entreprendre** : se faire confiance, percevoir un besoin, visualiser et conceptualiser une réponse, imaginer une solution pouvant être novatrice, oser passer à l'action en faisant autrement, différemment ou en sortant des sentiers battus (Verzat, 2011).

- **Esprit d'entreprise :** favoriser l'esprit d'entreprise et savoir innover, développer le sens du marketing, être capable de gestion stratégique, être visionnaire (l'esprit d'entreprise est surtout développé à partir du secondaire et parfois, d'une manière indirecte, dès le primaire par l'intermédiaire de la microentreprise pédagogique) (Léger-Jarniou, 2008; Pepin, 2011).

- **Construction identitaire** : se percevoir positivement, développer la fierté de soi, de sa culture et de son identité, savoir s'affirmer de manière équilibrée (Gérin-Lajoie, 2006).

- **Santé globale** : développer de façon équilibrée les 10 dimensions de la santé que partagent tous les êtres humains : physique, affective, mentale, créative, sociale, économique, morale, culturelle, environnementale et spirituelle.

Ordre du développement à portée sociale :

- **Besoins de la communauté :** créer un lien émotionnel et de solidarité avec son environnement de vie (synergie école-communauté), mieux voir et comprendre les besoins et les opportunités, contribuer, apprendre à proposer des solutions nouvelles qui seront porteuses de sens pour soi et pour les autres (Deslandes, 2001).

- **Développement viable et durable[36] :** comprendre les liens d'interdépendance, contribuer à un nouvel équilibre société – économie – écologie (Norman & MacDonald, 2004).

- **Vision entrepreneuriale éthique et socialement responsable :** contribuer à une prospérité équitable et à une plus grande justice sociale (Mackey & Sisodia, 2013).

2. Peut-on soutenir la persévérance scolaire en faisant de l'école un milieu plus complet et plus stimulant pour les jeunes ?

Il est clair que le soutien à la persévérance scolaire passe par un milieu de vie qui tient compte du jeune dans sa globalité humaine, ici en opposition à une dimension strictement scolaire. Nous croyons dans ce cas essentiel de demander l'avis aux principaux intéressés, les jeunes eux-mêmes. À quelle école rêvent-ils? Qu'est-ce qui leur donne le goût d'aller à l'école? Par quels types d'activités éducatives sont-ils stimulés? Autant de questions que l'école n'a pas l'habitude de poser à ses élèves! Ainsi faudrait-il revoir les mécanismes de participation des jeunes aux décisions les concernant. L'entrepreneuriat conscient prône une **maximisation de la participation des jeunes à la vie de l'école**, tant au niveau des instances décisionnelles ou consultatives qu'à celui de la gestion de la classe.

L'ENTREPRENEURIAT CONSCIENT MET ÉGALEMENT EN PLACE DIVERS LIEUX D'EXPRESSION, DONT LES SUIVANTS : LE **SYSTÈME D'ACTIVITÉS, DE PROJETS ET DE MICROENTREPRISES PÉDAGOGIQUES**, LE **CONSEIL DES JEUNES ENTREPRENEURS ET ENTREPRENANTS CONSCIENTS** (CJEC) ET LA **MICRO-BANQUE D'INVESTISSEMENT EN ENTREPRENEURIAT CONSCIENT** (MIEC).

Au sein de l'ECEC, les jeunes ont des occasions multiples de donner leur avis, d'apprendre à prendre des décisions et des risques mesurés, mais aussi d'initier, de réaliser et de gérer des projets, incluant des petits budgets, dans le contexte de chacune des trois composantes structurantes indiquées.

Les jeunes se distinguent toujours de la génération qui les précède. C'est une de leur richesse

[36] À ce sujet, voir la vidéo suivante

d'ailleurs. Le monde a changé, le Québec d'aujourd'hui n'étant plus celui d'hier. L'école n'a pas le choix, elle doit s'adapter et faire face aux défis de son temps. Bien que l'information soit plus accessible, cela ne signifie pas pour autant que les jeunes n'ont pas besoin d'être accompagnés dans leurs apprentissages scolaires et globaux. Au contraire, les besoins d'accompagnement sont plus grands que jamais. Cependant, **le rôle d'accompagnateur n'est plus uniquement celui d'instructeur.** Les enseignants doivent être conscients de ces changements et adapter leur posture en conséquence. Ils doivent apprendre à s'entreprendre, puis innover pédagogiquement, afin d'offrir aux jeunes des manières de faire qui les motivent à s'investir, à se dépasser et à réussir.

Concrétiser les apprentissages par des partenariats communautaires

Pour ce qui est des stratégies d'enseignement-apprentissage, il est essentiel de les rendre plus concrètes et ainsi mettre en lumière la pertinence des apprentissages effectués. L'ouverture sur la communauté joue ici un rôle prépondérant. Permettre aux jeunes de bénéficier d'une expertise hors de leur établissement d'enseignement pour concrétiser leurs apprentissages, puis permettre à la communauté de jouer un rôle actif à l'école au service des apprentissages des élèves, sont des façons de solidifier un partenariat école-famille-communauté avantageux pour la persévérance et la réussite scolaires. Les élèves apprennent, entre autre, en collaborant, non seulement les uns avec les autres, mais également avec les membres de la communauté qu'elle soit proche ou élargie. L'enseignant n'est plus la référence unique; les élèves peuvent se tourner vers une multitude de sources pour apprendre, échanger, partager. Les partenariats communautaires ouvrent à une variété d'expériences nouvelles, notamment parce qu'ils permettent aux jeunes de connaître d'autres cheminements de vie, de rencontrer des personnes adultes qui ont réussi chacun à leur façon (non plus être en présence de leurs seuls enseignants). Parmi eux, nombreux sont ceux qui ont su surmonter des difficultés pouvant être similaires à celles auxquelles sont confrontés les jeunes. Dans cette optique, multiplier les occasions pour les jeunes d'initier, de réaliser et de gérer des activités et des projets entrepreneuriaux, et même des microentreprises pédagogiques en partenariat avec la communauté, sont autant de stratégies pédagogiques à encourager et à soutenir. De plus, l'approche en entrepreneuriat conscient favorise l'intégration des matières scolaires en plus de favoriser la recherche de solutions au regard de besoins réels ou de problèmes spécifiques à chaque milieu.

Trouver le bonheur à l'école

La persévérance scolaire est un enjeu de taille et ce, dès le primaire. On connaît les facteurs qui peuvent mener au décrochage, ce qui nous permet d'identifier des élèves à risque susceptibles de décrocher pédagogiquement en raison du manque d'intérêt face aux méthodes traditionnelles d'enseignement. Ces mêmes élèves risquent aussi de décrocher au plan éducatif, pris dans une dynamique de l'échec au regard des contenus à apprendre, un phénomène qui s'accentue au secondaire. Enfin, le plus dramatique, qui est dans bien des cas une conséquence des phénomènes de décrochage amorcés dès le primaire, concerne le décrochage scolaire qui intervient au secondaire avec comme résultante la non diplomation. D'où l'importance d'intervenir en bas âge sur des facteurs favorables à la réussite scolaire dont celui de réussir à faire aimer l'école aux enfants. Bien entendu, nous croyons essentiel d'offrir des services diversifiés pour ceux et celles en besoin particulier mais,

en parallèle, il demeure fondamental de se soucier en premier lieu de leur bonheur à venir apprendre à l'école.

L'entrepreneuriat conscient : pour tous et par tous

L'instauration progressive d'avenues nouvelles telles que l'entrepreneuriat conscient devient très importante. L'entrepreneuriat conscient, par son aspect inclusif, rejoint tous les types de jeunes, car cette approche pédagogique et éducative leur permet de s'exprimer de multiples façons, notamment en ayant l'opportunité d'initier, de réaliser et de gérer des activités, des projets entrepreneuriaux de même que des microentreprises pédagogiques sur une base régulière. Une approche qui agit sur **la motivation et l'engagement du jeune** lesquels sont des gages de persévérance. Un enseignement voulant que tous, incluant ceux ayant moins de facilité scolaire, puissent progressivement développer les cibles du profil de sortie (annexe 5), vivre des succès, bâtir leur confiance en eux et en leur potentiel de réussite, faisant ainsi échec au décrochage. Ceci est également vrai pour les adolescents et les jeunes adultes ayant un historique d'échecs scolaires, mais qui tentent encore d'obtenir une reconnaissance par le biais des parcours de formation axée vers l'emploi[37]. À ce titre, **l'exemple du Centre de qualification professionnelle et d'entrepreneuriat de Laval (CQPEL)** est très révélateur. Cet établissement porteur d'une vocation exigeante est devenu, en 2012, une ECEC. Après trois ans, grâce au leadership partagé mobilisateur de la direction et à l'engagement de l'équipe école envers l'entrepreneuriat conscient, le taux de décrochage, auparavant dramatiquement élevé, a chuté considérablement. Le programme d'apprentissage mis en place s'intitule « C'G.E.S.T. qui font la différence » et s'oriente autour de cinq volets, soit la culture, la gestion, l'environnement, la santé et la technologie (C'G.E.S.T.) Leur PAEC est un document vivant et efficace qui a pour mission d'amener les jeunes à **s'entreprendre, s'épanouir et se qualifier**. Combiné à la philosophie et à l'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient, le projet éducatif du CQPEL a permis aux adolescents et aux jeunes adultes de trouver une nouvelle motivation et du sens à venir apprendre au CQPEL, ce qui a contribué à leur succès[38].

Les passions au premier plan

L'entrepreneuriat conscient prône également un retour en force des passions à l'école : passions du personnel non enseignant, passions des enseignants, passions des parents, passions des membres de la communauté et bien sûr passions des jeunes. Quoi de plus emballant que d'être en présence de quelqu'un qui partage sa passion pour une activité? Quoi de plus motivant qu'un enseignant qui partage sa passion pour un sujet d'étude? Quoi de plus inspirant qu'un membre de la communauté qui partage sa passion pour l'art, pour l'architecture ou pour la plomberie? Trop souvent, les exigences administratives des programmes d'études ont balayé les passions hors de l'école. À quoi un jeune peut-il s'accrocher quand le découragement s'abat sur lui? Que lui reste-t-il quand les matières

---

[37] Nous faisons référence ici aux deux programmes de formation axée vers l'emploi, soit la formation préparatoire au travail (FPT) et la formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMS)

[38] Dans le prochain axe d'intervention – des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir- nous revenons sur le cas du CQPEL, en décrivant comme Pano Déco, une microentreprise créée par des élèves du centre, augmente leur qualification et facilite leur entrée sur le marché du travail.

scolaires deviennent un cauchemar? Permettre aux passions de s'exprimer à travers des expériences artistiques, scientifiques, sociales, sportives, technologiques ou autres n'est-il pas le meilleur moyen de garder le jeune à l'école afin qu'il trouve sa motivation à poursuivre ses études?

Lorsque l'entrepreneuriat conscient est bien intégré au primaire, au secondaire, en formation générale aux adultes et en formation professionnelle, il devient un fil conducteur pour le développement de la personne de tout âge (enfant, jeune, adulte) menant à une réussite non seulement scolaire mais avant tout humaine.

3. Les activités parascolaires peuvent-elles contribuer à la fois à faire de l'école un milieu attrayant et à stimuler l'engagement des jeunes envers leurs communautés et la société québécoise ? Si oui, comment ?

Il n'y a aucun doute qu'une offre riche et variée d'activités parascolaires peut contribuer à faire de l'école un milieu attrayant, car pour beaucoup de jeunes, de telles activités sont très importantes. À cet égard, une étude menée dans la région de Québec et plusieurs autres ont révélé que ces activités ont un impact majeur sur le fait d'aimer venir apprendre à l'école[39]. Les activités parascolaires sont un lieu d'**expression**, de **valorisation** et de **socialisation**, en plus de permettre d'apprendre autre chose et plus globalement.

Un parascolaire structurant lié au projet éducatif de l'école

Il est important que les activités parascolaires aient une raison d'être, c'est-à-dire qu'elles se rattachent à une programmation globale, au projet éducatif de l'école ou, comme c'est le cas au sein des ECEC, au Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient (PAEC).

LE **PAEC** FORME, AVEC LES 21 COMPOSANTES STRUCTURANTES EN SYNERGIE, L'ARCHITECTURE DE L'ECEC ET CONSTITUE DE CE FAIT SON PROJET ÉDUCATIF. L'UNE DES COMPOSANTES DIRECTEMENT LIÉES AU PAEC SE DÉNOMME LA **FORMULE PÉDAGOGIQUE À LA CARTE ORIENTANTE** (FPCO).

Ensemble, elles constituent une **programmation structurante** comprenant une dimension pédagogique (sur le temps de classe), une dimension éducative (en dehors du temps de classe de même qu'au service de garde dans le cas des écoles primaires du Québec) et une dimension communautaire qui vise la famille et la communauté proche de l'école. Cette offre scolaire prend forme les soirs et la fin de semaine.

Plusieurs volets de nature socioéconomique ou sociocommunautaire (Levesque, 2013) peuvent constituer un PAEC au sein d'une ECEC. À titre d'exemple, il peut s'agir des Arts, de la Santé, de

[39] À ce sujet, voir les articles de presses suivants publiés en 2013 et 2014 respectivement : *Les activités sociales à l'école, la priorité des jeunes* et *Activités parascolaires : des bienfaits*?

l'Agriculture, de la Culture, de l'Environnement, de la Littératie financière, des Technologies et de diverses autres possibilités. Chaque PAEC est formé de 4 à 7 volets spécifiques. Chacun des volets a pour rôle principal : a) d'**orienter la pédagogie entrepreneuriale** des enseignants vers les volets choisis; b) de **favoriser davantage de liens avec la communauté** économique qui environne l'école; c) de **susciter davantage d'intérêt des partenaires** de la communauté envers le projet éducatif de l'école, puis de diversifier, d'augmenter et de fidéliser l'engagement; d) de **contribuer à long terme à la diversification économique** d'une communauté-région au moyen d'une jeunesse formée à l'entrepreneuriat conscient, puis e) de **donner un « sens » global et d'assurer une « cohérence » continue** au niveau de la réflexion et de toutes les actions menées à l'école par les jeunes, les éducateurs, la direction et les partenaires qui les soutiennent.

L'entrepreneuriat conscient s'inscrit donc en continuité dans les activités entrepreneuriales pédagogiques et les activités entrepreneuriales éducatives. Chacune de ces deux stratégies vise le **développement global et la motivation du jeune.** Elles contribuent également à développer les cibles du profil de sortie. Cette parfaite complémentarité permet, si l'équipe école le désire, de débuter certains projets entrepreneuriaux en classe, de les poursuivre en parascolaire, d'y revenir en classe, ou encore de pratiquer, même en parascolaire, certaines notions scolaires nécessaires à la réalisation des projets entrepreneuriaux. Au Québec, au primaire notamment, les services de garde peuvent de plus en plus mettre sur pied leurs propres projets entrepreneuriaux[40] lesquels se rattachent au PAEC. Ainsi, les activités parascolaires atteignent leur double objectif, à savoir de : a) participer au développement global du jeune et b) de donner le goût aux jeunes de venir et de rester à l'école. Une telle innovation pédagogique, éducative et organisationnelle permet d'espérer qu'ils apprennent à « aimer leur école » et à retrouver leur désir de réussir.

Photo 2: SOURCE COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR

Pour le Collège du Sacré-Cœur de Sherbrooke, la première école privée du Québec à devenir une ECEC, la vie parascolaire est un atout éducatif important. En plus de la musique, des arts, de la danse et des sports, des sciences et des langues, le Collège propose aux élèves de nombreuses façons de s'impliquer dans la vie socioculturelle. Un exemple de choix est son ***parlement des élèves*** *qui est basé sur le principe de l'électorat traditionnel. Dès le début de l'année, il y a la formation des partis et de leur programme, les mises en candidature, la campagne électorale et les élections. Le parti est formé d'une première ministre, de quatre ministres assignées à un ministère (environnement; sport; affaires sociales; culture et éducation), de quatre sous-ministres, de ministres de niveau et de députées de premier cycle. Chaque ministère organise et anime des activités en fonction de son domaine.*

[40] Voir l'extraordinaire projet entrepreneurial « Mission impossible » du service de garde de l'école primaire Beau-Séjour de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

Perceptions traditionnelles et renouvelées du parascolaire

Traditionnellement, le parascolaire est perçu comme une offre orientée vers le sport, les arts et la culture, mais beaucoup d'écoles ne saisissent pas le potentiel réel du parascolaire pour qu'il contribue efficacement au projet éducatif. Or, le parascolaire se définit comme « ce qui complète l'enseignement et les apprentissages scolaires » et non comme une activité en marge ou désincarnée. En effet, certaines options ou activités offertes peuvent compléter le travail fait en salle de classe et appuyer les apprentissages (ex. Compétence plus)[41]. Ici, il pourrait être proposé, par exemple dans le cas d'un jeune introverti présentant de la difficulté à s'intégrer à son groupe, qu'il joigne la troupe de théâtre ou encore qu'il participe aux activités d'un sport collectif. L'approche écosystémique de l'ECEC présente un avantage important, celui d'être organisée autour de composantes (21) qui agissent en complémentarité.

Au sein d'une ECEC, plusieurs composantes structurantes sont en lien avec la notion d'un « parascolaire renouvelé ». Il s'agit des suivantes :

- Plan santé et ASSA (activités sportives et de santé animées);
- Compétence Plus ;
- Formule pédagogique à la carte orientante comprenant quatre types de programmation à la carte : a) pédagogique (en classe), b) après-classe, c) service de garde et d) communautaire.

Fait à noter : *Dans chacune des situations indiquées, les activités sont liées systématiquement à un ou plusieurs volets du programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient (PAEC).*

De manière globale, l'ECEC cherche à tout mettre en œuvre pour faire émerger une culture d'hommes et de femmes plus débrouillards, innovants et entreprenants, et parvenir au développement chez chaque jeune du profil de sortie visé par l'ECEC.

Une culture de personnes engagées

Il est important de développer chez les jeunes le sens de l'engagement envers les autres, sa communauté et son travail. Les activités parascolaires offrent un terrain extrêmement fertile pour que ces derniers apprennent à faire preuve d'engagement. Les activités parascolaires peuvent devenir un pont entre les matières scolaires, parfois plus contraignantes, et les besoins réels de la communauté ou les problématiques à solutionner de la vraie vie.

---

[41] Le système **Compétences Plus** de l'ECEC agit souvent comme complément aux efforts qui sont réalisés à la maison par les parents. De plus, il compense d'autres insuffisances, par exemple l'incapacité de certains parents d'accompagner, sur une base régulière et rigoureuse, leur enfant au regard des difficultés qu'il éprouve ou dans d'autres cas au regard des phénomènes associés à la douance. En effet, compte tenu de la complexité des problématiques d'apprentissage, certains parents ne se sentent pas toujours outillés pour aider leur enfant de façon adéquate. **Compétences Plus** peut fonctionner, en partie, au moyen d'un partenariat avec une organisation communautaire vouée à fournir de l'aide aux jeunes en difficulté d'apprentissage ou doués. Les choix qui sont considérés dans cette composante sont influencés par les recherches sur l'enseignement efficace de Bissonnette & al. (2010).

*Parmi de nombreuses possibilités que nous pourrions illustrer, prenons l'exemple du **Projet 42**, une microentreprise d'experts-conseils, lancé par les élèves de concomitance en soutien informatique de l'école secondaire Saint-Laurent (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys). À ce jour, les membres du Projet 42 ont offert du mentorat en informatique, réalisé une vidéo promotionnelle pour une journée interculturelle, collaboré à la réalisation du site internet d'un programme de formation professionnelle et fait la mise à niveau de vieux ordinateurs qu'ils redonnent à des élèves qui n'en ont pas.*

PHOTO 3: SOURCE COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS, ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-LAURENT

Une culture d'engagement doit aussi prêcher par l'exemple, c'est pourquoi il importe que la communauté puisse s'investir de multiples façons dans le cadre des activités des diverses programmations à la carte en parascolaire. Il peut s'agir de parents animateurs d'activités, d'organisations communautaires présentes et actives à l'école ou encore d'entreprises partageant leur savoir-faire.

Notion de communauté

Dans une école communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC), l'équipe-école, les familles et les membres de la communauté constituent un milieu humain organisé. Cet écosystème éducatif, dynamique et créatif, œuvre et collabore afin de répondre aux besoins éducatifs et de soutenir l'innovation pédagogique. Le concept de communauté y renvoie à l'ensemble des personnes qui composent un milieu ou à un groupe plus large, uni par des objectifs communs liés à la langue, l'économie, l'éducation, la culture ou autre (voir le site Internet de l'OIECEC).

- **L'ECEC est autonomisante**. Elle invite à identifier des besoins d'ordres scolaire et communautaire et à exercer des choix. Elle le fait en misant sur la synergie école-communauté, le potentiel de chacun et la capacité d'apprendre tout au long de la vie.
- **L'ECEC est responsabilisante**. Elle amène l'école et sa communauté à assumer ensemble la responsabilité d'éduquer et de former chaque enfant ou jeune. L'école n'est donc plus seule et le partage des responsabilités repose sur la recherche d'équité.
- **L'ECEC est transformante**. Sa démarche est structurée, à l'intérieur de l'établissement, et structurante, dans la communauté. Elle devient progressivement le terreau d'alliances

multiformes qui engagent des personnes, des groupes, des organismes, des entreprises et des entrepreneurs. Ces partenaires, de compétences variées, s'y livrent à des expériences d'apprentissage qui introduisent progressivement des changements, chez chacun.

- **L'ECEC est communautarisante**. Elle favorise tant l'ouverture du jeune, de l'enseignant, de la direction et des parents vers l'environnement de l'école que l'inverse, soit l'ouverture des personnes, des organisations et des entreprises de l'environnement vers l'école. En favorisant cette communautarisation des partenaires autour d'une vision partagée de « leur école », la pédagogie entrepreneuriale consciente fournit une solide organisation à un projet éducatif durable, fruit de l'*empowerment* du milieu.

Communauté-école

La **communauté-école** (ou communauté éducative) se retrouve à la fois dans et à l'extérieur de l'école. Elle regroupe les éducateurs et les intervenants de l'établissement scolaire et les membres de la communauté humaine environnante d'où proviennent les enfants, les jeunes ou les adultes qui fréquentent l'établissement. La communauté-école correspond ainsi aux élèves, aux éducateurs, aux parents, aux organismes, aux entreprises, aux entrepreneurs, et à divers autres groupes et personnes qui sont partenaires ou bénéficiaires des apprentissages réalisés dans une ECEC.

L'Approche pédagogique éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC) est renforcée par la participation, essentielle et structurée, des membres de la communauté-école. En appuyant concrètement les apprentissages des élèves, notamment dans le cadre d'activités de réflexion, de projets entrepreneuriaux et de microentreprises pédagogiques, les membres de la communauté-école amènent les jeunes à découvrir et à apprécier leur environnement socio-économique et à créer des liens étroits avec leur communauté.

L'ECEC s'inscrit ainsi directement dans le paysage social. Elle le fait à travers les éléments de la programmation d'un établissement qui font écho aux besoins de la communauté. Elle le fait pour que la communauté collabore à l'éducation des jeunes, par le partage de ressources et d'expertise. Enfin, elle le fait en assumant son rôle collectif et territorial par la mise à la disposition de la communauté de services et d'équipements (ex. : gymnases, bibliothèques, laboratoires, installations culturelles, etc.).

Chaque ECEC imagine ainsi diverses organisations « communauté-école » adaptées aux besoins, éducatifs et communautaires, de son milieu. Une approche pédagogique et éducative entrepreneuriale consciente qui est porteuse d'une vision inspirante, répondant aux besoins de la communauté-école, est garante d'une forte mobilisation. Si sa mise en action repose sur une équipe-école qui fait corps autour d'une vision partagée, il est également impératif que cette vision convienne également, moralement et idéologiquement, à une large majorité d'intervenants et de partenaires de la communauté éducative.

Communauté région/nation

Les communautés-région et communautés-nation sont des zones élargies de la communauté-école. Elles rassemblent plusieurs écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (ECEC) qui présentent des liens étroits ou une interdépendance sur les plans social, légal, culturel, économique ou éducatif. Comme la communauté-école, la communauté-région ou nation contribue au projet éducatif des ECEC.

Par leur nature même, les ECEC favorisent l'apparition de communautés éducatives élargies. Les interactions multiformes qu'elles développent et les innovations et collaborations pédagogiques mises en place conduisent souvent rapidement à l'essor – éducatif, social et économique – de leur communauté-école à l'essor de leur communauté-région, voire de leur communauté-nation.

Ceci est d'autant plus vrai que la pédagogie entrepreneuriale consciente s'oriente en fonction de la vie socioéconomique de la communauté-école et qu'elle vise à former des personnes aptes à contribuer au bien-être collectif.

Communauté-monde

Les écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (ECEC) s'inscrivent dans une perspective d'éducation globale et invitent à exercer des choix, propres à contribuer à un nouvel équilibre social, économique et écologique.

Elles instaurent l'idée qu'il n'est plus possible d'agir chacun pour soi. Sur une planète où cohabitent sept milliards d'êtres humains, il devient rapidement évident, pour une communauté-école en mouvement, que les choix faits ici ont des effets, directs ou indirects, ailleurs. Et vice-versa.

Dans une ECEC, la communauté-monde fait ainsi référence à l'idée que **le monde est désormais interconnecté et interdépendant.** L'ECEC s'étant impérativement donné comme mandat d'éduquer à la conscience communautaire, cette dernière débouche inexorablement sur une conscience planétaire. Au mois de mars 2015, un groupe d'élèves de l'école secondaire Cavalier-de-Lasalle de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys de Montréal (CSMB) a participé à un voyage culturel au Maroc. En plus de s'enrichir de la culture marocaine, ces jeunes ont eu la chance de participer à un échange de deux jours avec des élèves de leur âge d'une ECEC de Casablanca.

L'engagement essentiel des parents

Quelles que soient les mesures de soutien mises en place, le rôle des parents est fondamental (voir Levesque, 2011, p. 43). La réussite de chaque jeune est tributaire de la capacité d'engagement des parents et de leur réelle volonté à collaborer et à créer les conditions pour soutenir l'enfant dans son cheminement[42]. Grâce aux mesures de soutien de Compétences Plus, les parents ont la possibilité de profiter d'une aide stratégique d'appoint pour leur enfant, mais leur support et leur compréhension de l'aide proposée constituent des conditions essentielles à l'efficacité de la mesure d'aide. Pour atteindre son efficience maximale au sein d'une ECEC, cette composante structurante nécessite une

[42] L'environnement est considéré comme un facteur influençant la réussite des élèves, selon Hattie (2009).

responsabilisation collective. Elle comprend donc l'enfant, le ou les parents, le ou les enseignants concernés, le ou les professionnels concernés, la direction et le formateur-éducateur ou d'autres personnes ou partenaires jugés pertinents.

Le quartier où se trouve l'école représente un espace additionnel favorable pour construire de solides relations pédagogiques et éducatives. Des personnes, des groupes et des entreprises de compétences variées dont des artisans, des artistes, des entrepreneurs, des associations, des commerçants et d'autres encore peuvent être invités, sur une base occasionnelle, à contribuer au projet éducatif. Plus largement, la région, le pays et le monde sont des communautés à diverses échelles, car nous vivons désormais dans un espace-monde interdépendant et interconnecté. L'OIECEC croit fondamental de permettre aux jeunes d'apprendre à s'entreprendre, à entreprendre et à créer de l'innovation dans des contextes réels, éthiques, solidaires et humanistes. Des échanges au moyen des technologies donnant lieu à la réalisation des projets entrepreneuriaux deviennent tout à fait possible, et, dans certains cas, l'expérience entrepreneuriale peut être complétée par un projet d'échange d'élèves ou de stage à l'école du pays partenaire. Ainsi, se génère un engagement communautaire au bénéfice des jeunes par l'entremise des activités parascolaires. De tels liens entre l'école et la communauté sont un facteur important influant positivement sur la construction identitaire et l'orientation professionnelle.

Organisation

Il est impératif de prévoir une organisation favorable au succès de l'offre d'activités parascolaires. Avoir accès à un personnel motivé nécessite une planification. Un système de formateurs-éducateurs comme il en existe dans les ECEC peut être une solution à considérer (voir Levesque, 2011, pp. 14, 22, 38-40 et Levesque & Boudreau, 2005, p. 22). Ces formateurs-éducateurs correspondent généralement à des adultes bénévoles de la communauté, incluant parfois des enseignants. Parmi eux peuvent également se retrouver des membres d'organisations partenaires de l'école, notamment du secteur de l'aide aux devoirs et aux leçons, du sport, de la santé, des arts, de la culture et de l'entrepreneuriat.

Certaines ECEC compensent l'appui et le temps offerts au moyen d'un modèle de rémunération adaptée (semi-bénévolat), et, dans tous les cas, un système de reconnaissance pour les partenaires bénévoles est proposé aux ECEC. Réussir le projet d'éducation en parascolaire exige prévoir des espaces (locaux) appropriés et un temps disponible sur l'heure du diner et après les heures de classe. Pour certains milieux, un service de transport scolaire doit être planifié en fin de journée après les classes, sans oublier l'accès à du matériel et à un budget pour couvrir les dépenses.

En bref

L'école se doit de faciliter l'accès de ses installations d'abord pour les jeunes qui la fréquentent mais aussi pour la communauté environnante. L'école peut ainsi espérer tisser de solides liens contribuant à la rendre attrayante, à lui donner de la crédibilité, puis à la placer au cœur de sa communauté en tant que véritable leader engagé pour le mieux-être de toute la collectivité. Inversement, la communauté doit aussi donner l'accès de ses installations aux élèves et aux enseignants. On pense aux bibliothèques municipales, aux installations sportives, à l'hôtel de ville ou encore à l'usine de filtration d'eau. Tous ces lieux permettent de concrétiser les apprentissages ainsi que de favoriser

l'engagement des jeunes dans les enjeux réels de la communauté.

Pour parvenir à un projet d'éducation en parascolaire qui soit durable et efficace afin de prévenir le décrochage, un soutien financier adéquat est déterminant. Il faut rappeler que les ennemis premiers du décrochage sont le manque de stimulation, l'ennui et la démotivation. S'il est nécessaire d'investir au primaire comme au secondaire, l'effort doit aussi venir des parents et d'une communauté en soutien. C'est la combinaison de ces efforts (gouvernemental, parental, communautaire) qui conduit à une offre de service riche, diversifiée et pleinement satisfaisante pour tous. Or, les écoles ont aussi besoin de modèles organisationnels favorables à la poursuite d'un tel projet éducatif. L'ECEC propose une organisation « école-communauté » englobante qui prolonge l'action éducative à l'extérieur des heures régulières d'enseignement, voire même au-delà des murs de l'école. L'idéal de l'ECEC serait une école ouverte 7 jours sur 7, à 360 degrés.

4. Comment faire en sorte que plus de jeunes intègrent à leur plan de scolarisation ou de carrière un cheminement dans un programme de formation professionnelle ou technique ?

À ce chapitre, l'ouverture sur la communauté prônée par l'ECEC joue un rôle majeur. Plus les enfants et les jeunes auront l'opportunité de vivre des activités, des projets et des microentreprises pédagogiques et éducatives, plus ils seront en contact avec les réalités de notre société qui deviendront des sources d'inspiration en termes d'orientation professionnelle. Outre les moyens d'information scolaire et professionnelle habituels (visites, conférences, élève d'un jour), l'approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC) multiplie les occasions de construction identitaire et de connaissance de soi chez le jeune, tout en lui faisant vivre des expériences authentiques à partir desquelles il pourra mieux cerner ses choix professionnels. L'approche orientante est intégrée à l'APEEC de façon à vivre des expériences qui créent des liens de sens avec la vie professionnelle.

5. Quels sont les meilleurs moyens d'encourager la persévérance scolaire chez les jeunes ?

- **Mettre le jeune au centre de ses apprentissages.** Faire en sorte que, graduellement, l'élève s'approprie **son** projet de formation, qu'il ait son mot à dire dans l'école. Il aura ainsi beaucoup plus de motivation à réussir. Trop souvent ce sont les adultes ou la société en général qui décident de ce qui est bon pour l'élève qui, lui, subit les conséquences de ces décisions sans possibilité de s'exprimer à ce sujet. Il faut donc mettre sur pied des mécanismes de participation permettant aux jeunes de s'impliquer réellement dans les différents aspects de la vie scolaire.
- **Accompagner le jeune durant ses apprentissages au lieu de seulement l'instruire**. L'accompagnement concerne la globalité de l'individu, tant l'aspect humain que l'aspect scolaire.
- **Rendre l'enseignement plus concret,** plus participatif, plus significatif, plus authentique, bref poursuivre l'amélioration de la pédagogie au profit d'une modernisation des approches.
- **Ouvrir réellement l'école sur sa communauté.** Encore trop souvent, l'école est une forteresse bien gardée où les entrées et les sorties sont contrôlées d'une manière autoritaire. La vie réelle doit avoir sa place à l'école, la communauté doit participer à l'éducation de ses membres que sont

les jeunes en contribuant à la découverte de leurs forces et leurs passions, à leur valorisation, puis au développement d'une culture entrepreneuriale consciente les rendant compétents à apporter une contribution sociétale. Chacun devient en quelque sorte une nette « valeur ajoutée » pour sa communauté.

- **Intervenir tôt auprès des enfants en difficulté dès le début du primaire.** Faire vivre des réussites à l'ensemble des jeunes au moyen d'activités et de projets entrepreneuriaux qui valorisent tous les types d'intelligence.
- **Dépasser le contenu des programmes d'étude, s'ouvrir au monde, aux technologies**. Revenir à une vision humaniste plutôt qu'utilitariste de la formation de base.

Axe d'intervention 3 : Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

La délicate phase que représente la transition des jeunes vers le monde du travail se vit différemment d'une personne à l'autre. Afin de préparer et d'outiller les jeunes, il est primordial de proposer un accompagnement adapté à leurs besoins et surtout, de développer chez eux des compétences et des qualités qui, d'une part, améliorent leur attractivité sur le marché de l'emploi, et d'autre part, les aident à se faire confiance pour trouver leur place et réaliser leur potentiel entrepreneurial.

L'école est pour nous un levier qui permet de répondre à deux défis majeurs et interconnectés : celui de développer l'économie et celui de former des jeunes aptes à contribuer à la diversification économique de leur milieu. Au moyen d'une **approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient** et **d'un écosystème école-famille-communauté socioéconomique**, l'ECEC fait apparaitre des entrepreneurs conscients encore plus ingénieux au service d'environnements humains et d'économies viables.

Jeunes… ni à l'emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF)

Reconnaissant l'importance d'intégrer les jeunes qui ne sont ni à l'emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF), ainsi que les jeunes en difficulté, sur le marché du travail, l'OIECEC propose des solutions en amont, dès l'école primaire, pouvant contribuer à diminuer le nombre de NEEF. Des études ont démontré que la majorité des NEEF se retrouve dans cette situation, non pas par manque d'engagement ou de motivation au travail, mais plutôt parce qu'ils n'ont pas acquis suffisamment de compétences « douces »[43] et que leur état de santé mentale les rend davantage vulnérables devant des refus ou des échecs (Stonebridge, 2015).

Pour ces jeunes vulnérables, nous sommes convaincus qu'un milieu comme celui offert par l'ECEC peut permettre de les raccrocher grâce à des **projets concrets et stimulants** favorisant la prise en charge et la découverte de leurs forces et passions. Dans une ECEC, l'enseignant ne porte pas seul la responsabilité de préparer les jeunes à l'emploi. Au contraire, les jeunes bénéficient d'un soutien organisé, pouvant être occasionnel ou fréquent, de personnes, groupes ou organisations venant de la communauté proche de l'école.

L'écosystème ECEC est en effet conçu de manière à fédérer les acteurs du milieu en facilitant une **participation progressive, dynamique et organisée de partenaires**. Nous croyons qu'en multipliant les échanges et les collaborations entre l'école et sa communauté, dont font partie les entreprises, la transition entre les études et le travail sera davantage fluide. Pour cela, il nous semble essentiel de sensibiliser tous les acteurs à l'importance de la **philosophie entrepreneuriale consciente** et de la **collaboration communautaire** dont l'ECEC est porteuse.

---

[43] Parmi les compétences « douces » (*soft skills*), on pense au leadership, à la résolution de problèmes, à la gestion du temps notamment.

1. Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe d'intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder au cours des quinze prochaines années ?

Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe sont selon nous des incontournables. L'OIECEC considère qu'il est impératif **d'introduire l'entrepreneuriat éducatif dans l'ensemble des écoles du Québec**. La philosophie éducative et l'approche pédagogique en entrepreneuriat conscient permettent aux jeunes d'apprendre à **s'entreprendre**, à **entreprendre** et à **créer de l'innovation de façon consciente, responsable et autonome** et ce, dès le plus jeune âge, puis tout au long de leur formation de base (primaire, secondaire) voire même, désormais, au niveau de la formation générale aux adultes (FGA), de la formation professionnelle (FP), ainsi que dans leur vie professionnelle et citoyenne.

Un nombre croissant d'enseignants, de directions et d'élèves témoignent des **effets positifs et du succès d'une telle approche** (voir l'annexe 6). Au moyen de l'entrepreneuriat conscient, l'école s'ouvre à la vie de tous les jours, autant en regard de celle présente entre ses murs que dans la communauté qui l'environne. Une vision de l'enseignement est proposée par laquelle les jeunes apprennent à trouver **des solutions à des besoins authentiques** et peuvent expérimenter des projets novateurs qu'ils imaginent pour eux-mêmes, leur classe, leur « communauté-école » et l'environnement humain situé en périphérie de l'école. Ces solutions peuvent même être imaginées pour le bénéfice de la région, de la société et parfois encore plus largement. Ainsi, les jeunes se rapprochent de la communauté en général et du marché du travail en particulier.

L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE ET ÉDUCATIVE EN ENTREPRENEURIAT CONSCIENT VISE LA CONSTRUCTION DE SAVOIRS, DE SAVOIR-FAIRE, DE SAVOIR-ÊTRE, MAIS AUSSI D'UN SAVOIR-AGIR ET D'UN SAVOIR-DEVENIR.

L'APEEC permet que les jeunes développent des compétences, des qualités, des attitudes et des forces entrepreneuriales conscientes au moyen d'une réflexivité souvent associée à des actions entrepreneuriales concrètes (ex.: activités, projets et microentreprises en entrepreneuriat conscient). Les jeunes sont amenés à jouer de façon régulière, trois rôles incontournables dans la vie professionnelle : **être initiateurs, réalisateurs et gestionnaires** de leurs projets et de ceux dans lesquels ils sont impliqués[44]. Des jeunes qui deviendront des professionnels proactifs et engagés génèreront certainement une productivité intéressante. Il s'agit là d'atouts précieux au moment d'entreprendre un parcours en formation professionnelle ou technique, des acquis qui améliorent les chances de succès de chacun et chacune lorsque vient le moment d'intégrer le marché du travail.

[44] L'étude de marché globale et par pays de Gallup publié en 2013 indique que parmi les employés du secteur publique et privé au Canada, 16% sont engagés émotionnellement et intellectuellement, c'est-à-dire qu'ils portent leur organisation ou y apportent une valeur ajoutée, 70% ne sont pas engagés et 14% sont activement désengagés.

2. Quels sont les défis et les occasions que vous voyez pour les jeunes, dans le contexte où leur arrivée sur le marché du travail se fera à un moment où un grand nombre de travailleurs et de travailleuses prendront leur retraite ?

En ce qui concerne les quelques 200 000 jeunes (15-29 ans) qui ne sont ni au travail ni aux études, les programmes d'intégration sociale ou d'intégration socioprofessionnelle qui leur sont destinés gagneraient à être bonifiés.

Nous sommes d'avis qu'un accès pour ces jeunes à des activités de réflexion et d'action, de même qu'à des projets et des microentreprises en entrepreneuriat conscient, mais aussi à un programme structuré, structurant et concret en entrepreneuriat, autrement dit à un projet éducatif englobant pour tous, soit tout-à-fait pertinent. Plusieurs jeunes n'étant pas suffisamment scolarisés et étant victimes de divers déficits (soutien familial, culture de santé, estime et confiance en soi faibles), n'arrivent pas ou plus à voir l'avenir avec optimisme. Des réussites concrètes, ici grâce aux solutions qu'ils ont l'opportunité de concevoir, aux services qu'ils rendent à la communauté et aux compétences qu'ils développent, offrent à ces jeunes une deuxième chance leur permettant de reprendre espoir, de bâtir leur confiance en eux et de trouver leur juste place en société.

Au Centre de qualification professionnelle et d'entrepreneuriat de Laval (CQPEL) à la commission scolaire de Laval, les élèves arrivent souvent après avoir vécu l'échec scolaire à répétition. Âgés de 15 ans, ils n'ont pas pu compléter le primaire ou la première secondaire. Qu'ils soient encore à l'école est en soit un miracle. Ils sont cependant à haut risque de décrochage. Ayant atteint un niveau de saturation aux matières académiques enseignées de manière conventionnelle, ces jeunes peuvent à tout moment quitter l'école. Le projet éducatif du CQPEL démontre clairement l'ampleur des défis pédagogique que le centre doit relever au quotidien. Il s'articule autour des cinq axes suivants :

- Qualifier les jeunes de 15 à 18 ans inscrits au parcours de formation axée sur l'emploi (PFAE);
- Qualifier les jeunes adultes de 16 à 24 ans inscrits au programme menant à la certification d'un métier semi-spécialisé (FMS);
- Qualifier les jeunes de 15 à 21 ans handicapés (trouble envahissant du développement – TED) inscrits au PFAE;
- Permettre aux jeunes inscrits à la FMS de réussir les trois matières de base de la 2e secondaire;
- Développer une approche pédagogique et éducative assurant le sens et la cohérence avec l'approche entrepreneuriale consciente.

L'ECEC s'est révélée être une voie d'action privilégiée pour ancrer les jeunes dans leur parcours scolaire. Le CQPEL a choisi de développer quotidiennement une approche pédagogique intégrée permettant aux jeunes d'acquérir les contenus notionnels prévus aux programmes de formation tout en développant simultanément un ensemble de qualités, d'habiletés et de compétences entrepreneuriales conscientes. Dans un premier temps, cette approche pédagogique intégrée assure aux jeunes la motivation à poursuivre la formation. À terme, elle augmente de façon plus que significative la qualification et facilite grandement l'entrée sur le marché du travail.

La microentreprise Pano Déco illustre parfaitement cette intégration. Cette microentreprise a été mise sur pied par un groupe d'élèves vivant avec un trouble envahissant du développement (TED). Patiemment, ils ont fait évoluer leur idée de départ, celle d'identifier eux-mêmes les locaux de leur nouvelle école, en une véritable microentreprise qui dessert aujourd'hui de nombreux clients dans la communauté. Ils ont développé une telle expertise que ces jeunes autistes deviennent les « enseignants » d'autres élèves de l'école ayant perdu leur stage ou d'élèves d'autres écoles qui viennent en stage dans leur microentreprise. Pano Déco est ainsi devenu un véritable tremplin pour l'intégration au marché du travail pour ces jeunes trop souvent considérés comme difficilement employables.

PHOTO 4: SOURCE CENTRE DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE ET D'ENTREPRENEURIAT DE LAVAL, COMMISSION SCOLAIRE DE LAVAL

La PME québécoise : un pilier économique et un employeur important

Au Québec, 98% des entreprises sont des PME et celles-ci emploient 65% des travailleurs du secteur privé (SAJ, 2015, p. 41). Un tel constat rend essentiel, sinon urgent, que **soit revalorisé l'entrepreneuriat** dans l'ensemble de la province. Un plan national s'impose et l'éducation peut y jouer un rôle très important. De nombreux acteurs et organismes sont déjà engagés dans cette voie. La future Politique québécoise de la jeunesse gagnerait à fédérer les efforts et les actions déjà déployées sur le terrain de l'école et de l'accompagnement des jeunes en général.

Bien que l'indice entrepreneurial québécois évoque une légère hausse entre 2014 et 2015, l'importance de l'entrepreneuriat dans la société québécoise demeure mal comprise chez les jeunes. Ils sont pourtant l'épine dorsale de la création de richesse, laquelle assure le maintien des services et de la qualité de vie, ou mieux, leur amélioration. Le succès vient difficilement sans effort, il est essentiel de renouer avec « un sens élevé de l'effort ». De nombreux éducateurs constatent que celui-ci est en perte de vitesse chez les jeunes. L'ECEC, par l'APEEC, est en quelque sorte un centre d'entraînement à l'effort (annexe 4) permettant de **s'équiper d'outils entrepreneuriaux pour la vie**.

École et entrepreneuriat conscient : un leadership responsable

En introduisant l'entrepreneuriat conscient à l'école dès le plus jeune âge du primaire, on travaille à bâtir des générations de personnes entreprenantes et innovantes parmi lesquelles émergeront des entrepreneurs conscients encore plus ingénieux. Pour y parvenir, il faut que l'école se défasse de quelques vieux préjugés. Cela exige une vision et un discours éducatifs apprivoisant, cohérents, porteurs de sens et reposant sur une logique qui démontre les avantages de l'entrepreneuriat conscient pour les enseignants, les directions d'écoles et, bien entendu, pour les jeunes. Si un tel projet éducatif se doit d'être porté par l'école par l'entremise d'un leadership partagé mobilisateur de la direction, et de pouvoir démontrer ses effets positifs sur les jeunes, les éducateurs et l'école toute entière, il importe également de faire voir aux éducateurs, aux parents et aux partenaires communautaires l'importance que revêt un tel projet éducatif pour la communauté à proximité de l'établissement d'enseignement, de la région, de la nation et du monde.

Regard renouvelé des éducateurs

Le regard de ceux et celles qui ont la possibilité de transformer l'école, dont en tout premier lieu les éducateurs (enseignants, directions), doit changer de manière à ne plus percevoir l'entrepreneuriat comme étant associé à des hommes et des femmes d'affaires orientés sur le profit absolu, le mercantiliste, le non-respect de l'environnement et divers autres maux que subit notre société. Il ne peut y avoir de doute, la conception de l'entrepreneuriat, pour qu'elle se transforme dans l'esprit du monde éducatif et de la collectivité, exige une stratégie de son temps, ce qui suppose, en ce début du 21e siècle, de faire place à une éducation responsable et plus globale au profit du développement d'une culture entrepreneuriale consciente pour tous et toutes (annexe 3). Pour parvenir à l'expression d'une telle culture, il est indispensable d'orienter l'ensemble des actions éducatives et pédagogiques - autant celles qui ont cours dans les classes qu'à l'extérieur de celles-ci (notamment après les heures de classe à l'école et dans la communauté) - vers un profil de sortie clair (annexe 5). En particulier, que chaque jeune apprenne à s'entreprendre, à entreprendre et à créer de l'innovation de façon consciente, responsable et autonome. Ces trois compétences combinées à trois forces, trois attitudes et douze qualités entrepreneuriales conscientes (totalisant 21 cibles éducatives) sont précisément ce que propose l'ECEC.

Une telle éducation vient appuyer solidement la préparation d'une relève entrepreneuriale compétente capable de contribuer au développement économique et sociétal du Québec, avec en prime, une culture d'hommes et de femmes plus conscients et motivés à participer à l'émergence d'un développement viable au profit de tous et de toutes.

Défi de la professionnalisation

Un autre défi important que devront relever les jeunes issus de la formation professionnelle et technique, une fois sur le marché du travail, est celui de la **professionnalisation**. En effet, beaucoup ne pourront pas profiter de modèles humains expérimentés, car un grand nombre de travailleurs prendront leur retraite quasi en même temps, laissant un vide soudain de savoir-faire technique et professionnel au sein des entreprises et de plusieurs autres organisations. Ces adultes de tous les âges

devront apprendre à agir rapidement avec compétence afin de remplacer l'efficacité des personnes partant à la retraite (Ouaknine & al., 2005). L'enseignement lié aux programmes de formation professionnelle et technique permet le développement chez les jeunes de compétences variées, mais néglige, pour diverses raisons, la réflexivité et les compétences génériques clés comme savoir prendre des initiatives, savoir juger, savoir prendre des risques, savoir réagir à un aléa, savoir trancher, savoir prendre des responsabilités, savoir innover, etc. Seules, les compétences professionnelles ne suffisent pas pour occuper un emploi avec efficience. De fait, la présence de l'entrepreneuriat éducatif en formation professionnelle et technique pourrait participer à cette professionnalisation des finissants. La réflexivité est une base structurelle de la pédagogie de l'entrepreneuriat conscient. Toute séquence d'action est obligatoirement précédée et suivie d'une séquence de réflexion. C'est cette alternance qui permet le développement progressif des cibles du profil de sortie de l'ECEC. En formation professionnelle, ces cibles du profil de sortie sont évidemment adaptées au contexte spécifique.

Le schéma suivant proposé par Pepin (2015) expose une représentation théorique d'apprendre à s'entreprendre dans un processus menant au transfert réflexif.

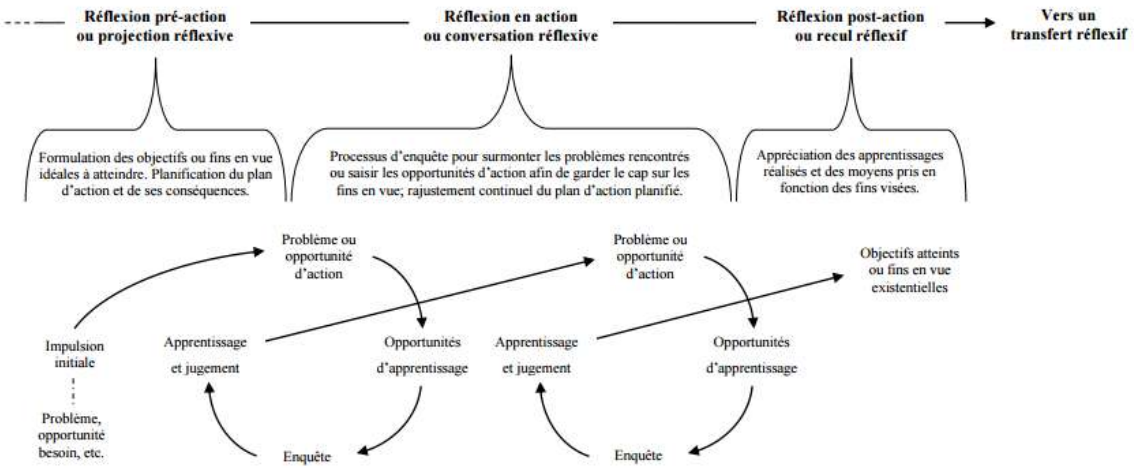


Figure 1 : Représentation théorique d'apprendre à s'entreprendre sous l'angle de l'expérience réflexive

La collaboration, le travail d'équipe et le co-développement sont des pratiques importantes, et celles-ci continueront de l'être pour sans doute devenir déterminantes dans un milieu du travail en mutation constante. Nous croyons également qu'un savoir-faire pour la création de partenariats dont ceux favorables à l'ouverture sur la communauté seront des atouts précieux, puisque ces maillages humains et organisationnels intelligents permettent aux jeunes de ne plus être seuls devant des situations risquées. L'approche de l'ECEC prépare les jeunes aux enjeux d'un monde dont la seule constance est le changement continu. Ils apprennent à s'ouvrir aux différences, aux défis de l'entreprise et à l'innovation de façon positive et constructive.

3. Comment assurer la plus grande participation possible des jeunes issus de l'immigration au marché du travail et comment assurer que leurs compétences seront reconnues et valorisées ?

Dans la mesure où la population immigrante continuera de croitre et de façonner profondément la société québécoise, leur intégration au marché du travail devient un enjeu de première importance. À cet égard *« soutenir les écoles dans la relation avec les familles, mieux appuyer les équipes écoles, maximiser le rôle de l'éducation pour une société pluraliste »* est considéré essentiel par un groupe d'experts en éducation (Aubin, 2015). Il est essentiel de porter une attention particulière à la participation des jeunes issus de l'immigration aux formations qui mènent à des emplois de qualité sur le marché du travail. La reconnaissance des acquis antérieurs doit être intensifiée afin d'éviter les redondances et de favoriser une intégration rapide au marché du travail.

Par son aspect inclusif, l'ECEC favorise la participation des jeunes issus de l'immigration, ainsi que d'autres jeunes marginalisés par l'école, et le développement de compétences essentielles au marché du travail. À travers les activités réflexives, les projets entrepreneuriaux et les microentreprises pédagogiques, les jeunes issus de l'immigration peuvent mieux comprendre les exigences de leur société d'accueil. Ils apprennent à collaborer avec leurs pairs et à connaitre la communauté qui les entoure. Ils découvrent par eux-mêmes les réponses adéquates aux besoins identifiés dans la communauté.

L'ECEC n'intervient pas directement au niveau des programmes d'études et de la qualification exigée par les programmes de formation. Toutefois, les jeunes et adultes qui fréquentent les ECEC se dotent d'outils qui leur permettent de mieux faire face à diverses difficultés du milieu du travail. Par exemple, ils développent des forces entrepreneuriales conscientes (3D) essentielles, à savoir : a) le diagnostic, b) le dynamisme et c) la détermination. Ces forces, combinées à une solide confiance en soi, à une capacité d'analyse et de visualisation, s'accompagneront, chez un nombre accru de jeunes, d'un comportement de fonceur. Muni de telles caractéristiques, le jeune entrepreneur ou entreprenant ne perçoit plus une situation ou un besoin comme un problème insurmontable, mais y voit plutôt dans bien des cas, un défi à sa hauteur qu'il se sent tout à fait capable de relever.

4. Quels sont les rôles respectifs du gouvernement, des acteurs du secteur privé et des établissements collégiaux et universitaires pour encourager la conciliation entre la famille et le travail ou les études ?

La conciliation entre la famille et le travail ou les études nécessite la participation active et le soutien du plus grand nombre sur le plan humain, pédagogique et financier. Afin de trouver des réponses viables et durables, tous les acteurs mentionnés doivent travailler collectivement, dans une culture ouverte, entrepreneuriale et consciente. Au lieu de penser le rôle du gouvernement, des acteurs du secteur privé et des établissements collégiaux et universitaires de manière isolée, **il faut selon nous voir le rôle de la société dans sa globalité**. Le défi est donc de fournir un fil conducteur assurant la cohérence et la concertation entre les différentes instances et les programmes de soutien existants pour les jeunes.

L'OIECEC peut être un acteur clé dans la mise en place d'un solide partenariat entre l'école, les familles et les entreprises. Nous favorisons l'émergence d'une communauté éducative qui, en quelque sorte,

est un exemple à petite échelle d'une conciliation entre la famille et le travail ou les études. Dans la communauté éducative de l'ECEC, les élèves, leur famille et les partenaires de la communauté apprennent à se connaitre et reconnaissent l'impact de leurs décisions sur eux-mêmes et sur les autres. En y ajoutant le soutien des instances gouvernementales, nous sommes convaincus que cette conciliation peut se transposer à l'échelle de tout le Québec.

Pour y parvenir, nous avons besoin **d'un appui indéfectible et en continu du gouvernement, des universités et des centres de recherche.** Le gouvernement doit faire preuve d'un leadership responsable, mobilisateur et partagé pour soutenir philosophiquement et financièrement les initiatives qui favorisent cette conciliation.

Une véritable compréhension du « pourquoi » de la culture entrepreneuriale consciente et de la communauté éducative devient un avantage clé. Cette compréhension au sein de divers ministères partenaires doit conduire à des innovations multiples sous forme de soutien au développement. Des partenaires du milieu et des structures du secteur privé doivent aussi s'engager dans l'esprit de cette vision, en faire la promotion et l'appuyer avec conviction. Une alliance organisée « école-communauté » au bénéfice d'un projet éducatif structurant permettant la cohésion et la conciliation entre les jeunes, les familles, les entreprises et organisations doit être promue par les autorités des écoles, des structures locales, le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et d'autres ministères.

Un entrainement pour une vie équilibrée

La conciliation entre la vie personnelle et professionnelle peut s'apprendre dès la jeunesse. Ainsi, grâce à l'approche éducative et pédagogique des ECEC, les jeunes apprennent, à travers leurs expériences entrepreneuriales conscientes[45], à doser, à gérer et à planifier leurs engagements en fonction du temps disponible. Nous sommes persuadés que les jeunes engagés dans une démarche entrepreneuriale consciente apprennent à être plus autonomes et débrouillards. Trouver l'équilibre entre vie familiale, vie personnelle et vie professionnelle/académique est un défi de taille, néanmoins nous sommes d'avis que l'école est un milieu sécuritaire pour s'y habituer. Les jeunes qui auront fréquenté une ECEC seront davantage en mesure de faire face aux défis que cette conciliation représente dans leur vie adulte.

Une prise en charge complète des élèves

Dans une ECEC, nous cherchons à faciliter la pratique d'activités sociales, artistiques, sportives et culturelles sur le terrain de l'école. Cela évite aux parents de devoir se déplacer à de multiples endroits afin que leurs jeunes participent à des activités.

LA COMPOSANTE **COMPÉTENCE PLUS** EST MISE EN PLACE DANS LES ECEC AFIN DE FOURNIR UNE OFFRE DE SERVICE (ENRICHISSEMENT, AIDE AUX DEVOIRS) QUI ALLÈGE LA TÂCHE DES PARENTS.

---

[45] C'est la composante structurante **Système d'activités de réflexion, de projets et de microentreprises en entrepreneuriat conscient** (voir l'annexe 1)

Également, une programmation à la carte après la classe, organisée avec l'appui de partenaires (personnes, groupes, organisations) de la communauté, vient offrir un complément éducatif comprenant un nombre important d'options sous forme de cours, d'ateliers et autres (voir Levesque, 2011, pp. 22, 38-40).

5. Quels sont les meilleurs moyens de développer l'employabilité des jeunes ?

- **Permettre aux élèves de prendre conscience de leurs forces et des liens qu'ils entretiennent avec leur communauté** grâce aux collaborations proposées par le modèle de l'ECEC. Les projets mis en œuvre par les jeunes dans une ECEC visent à répondre à des besoins réels et concrets et viennent ainsi réduire l'écart qui existe actuellement entre la formation traditionnelle et les besoins du milieu du travail. Les jeunes prennent davantage conscience de leur capacité à satisfaire des besoins. En créant des liens entre l'école et le milieu du travail, l'ECEC favorise ainsi l'employabilité des jeunes.

- **Valoriser l'entrepreneuriat conscient dans l'ensemble du système éducatif québécois**. L'entrepreneuriat conscient, grâce à son approche pédagogique et éducative originale, représente une façon intelligente et efficace de rendre les jeunes plus entreprenants. De ces jeunes plus entreprenants émergera un nombre accru d'entrepreneurs permettant la création de nouvelles entreprises et une meilleure relève entrepreneuriale.

- **Assurer le développement des compétences entrepreneuriales par tous les jeunes du Québec** à l'intérieur de la formation primaire et secondaire, afin qu'ils deviennent compétents à s'entreprendre, entreprendre et créer de l'innovation de façon autonome, responsable et consciente dès le plus jeune âge.

- **Bonifier les programmes de formation professionnelle et technique** en y incluant l'apprentissage de plusieurs compétences-clés grâce à un volet entrepreneurial conscient. Assurer ainsi la professionnalisation des finissants en formation professionnelle permettant une intégration efficace au marché du travail et limitant les effets des départs massifs à la retraite.

- **Ajouter l'entrepreneuriat conscient aux programmes** d'intégration sociale et d'intégration socioprofessionnelle destinés aux jeunes éloignés du marché du travail nécessitant une reprise de confiance en eux et une solidification des compétences-clés.

Nous devenons la somme de nos expériences.

Plus l'école sera le reflet de la vie civile et de la société, par le biais de projets authentiques, plus les jeunes comprendront pourquoi leurs études sont importantes puisque ces projets seront intégrés à leurs apprentissages.

Les relations avec la communauté, les responsabilités que les jeunes assument dans les écoles, les collaborations avec les partenaires, le PAEC qui est en harmonie avec sa communauté, contribuent dans l'ensemble à développer un profil de sortie chez le jeune qui contribuera à ce qu'il prenne une place importante dans la vie et dans sa communauté.

Axe d'intervention 4 : Une citoyenneté active et plurielle

Par une citoyenneté active et plurielle, les jeunes pourront « contribuer à définir une société qui leur ressemble, à nourrir un sentiment d'appartenance qui durera toute leur vie et à bâtir un legs qu'ils seront fiers de laisser aux générations futures » (SAJ, 2015, p. 47). Afin d'y parvenir, il est important que les jeunes développent, déjà à l'école, cette volonté d'engagement dans leur communauté, et qu'ils **prennent conscience de l'impact de leurs actions** sur eux-mêmes, les autres et sur la nature (environnement qui nous nourrit). Il est également vital que la contribution des jeunes soit reconnue et valorisée.

Dans le respect de cette vision, l'OIECEC propose une école **moderne**, **inclusive**, **responsable** et **humaniste** qui opère en **synergie avec sa communauté**. Elle offre un lieu d'épanouissement où les jeunes sont amenés à initier, à réaliser et à gérer des projets concrets parfaitement ancrés dans leur contexte local. L'engagement bénévole, le dialogue entre les générations et l'écocitoyenneté sont ainsi mis de l'avant dans une approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient[46].

1. Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement au sein de cet axe d'intervention sont-elles celles sur lesquelles la prochaine Politique jeunesse doit s'attarder au cours des quinze prochaines années?

Les priorités énoncées par le gouvernement doivent certainement apparaître dans la prochaine Politique jeunesse. Nous sommes d'avis qu'il faut multiplier les occasions pour les jeunes de participer à la vie - politique, culturelle et sociale - de leur communauté proche et élargie, ainsi que favoriser le développement de compétences, de qualités et d'attitudes leur permettant d'affirmer leur place au sein des lieux décisionnels. Afin d'assurer une meilleure cohésion sociale, nous sommes convaincus de la valeur inestimable des projets qui rassemblent les jeunes et les personnes plus âgées. Ce sont ces mêmes priorités qui ont orienté la création de l'École communautaire entrepreneuriale consciente. En effet, l'ECEC éduque et forme une relève ingénieuse et engagée dans sa communauté. Elle forme des citoyens autonomes, responsables et solidaires, appelés à vivre ensemble autrement, dans la perspective d'un mieux-être pour tous. De plus, grâce à un partenariat école-famille-communauté[47], l'ECEC favorise tant l'ouverture des jeunes vers l'environnement de l'école que l'inverse, soit l'ouverture des personnes, organisations et des entreprises vers l'école et les jeunes.

Aux priorités d'intervention du gouvernement, nous ajoutons une préoccupation qui est essentielle à nos yeux, celle de **permettre aux jeunes de participer activement à leur éducation**. Les jeunes n'ayant pas accès à un environnement éducatif stimulant risquent davantage de se retrouver dans une culture de passivité et de dépendance sociale, une posture qui les place dans l'attente que les solutions viennent du gouvernement ou des grandes entreprises, ce qui serait évidemment contre-productif à

---

[46] L'Approche Pédagogique et Éducative en Entrepreneuriat Conscient (APEEC) est une composante fondamentale de l'ECEC (annexe 1)

[47] La Communication école-famille-communauté est une composante structurante centrale de l'ECEC (annexe 1)

la volonté de former des citoyens actifs et engagés. La mission de l'ECEC est d'engager les jeunes dans leurs apprentissages afin qu'ils comprennent que leur développement et celui de leur société est entre leurs mains. De là, on peut déjà entrevoir que les jeunes amenés systématiquement, tout au long de leur cheminement scolaire, à initier, réaliser et gérer divers projets significatifs, intégrateurs de plusieurs matières, se feront davantage confiance pour contribuer à la société et pour créer de l'innovation pour eux-mêmes et la collectivité.

De plus, nous sommes d'avis que les priorités énoncées dans cet axe d'intervention doivent s'accompagner d'une forte volonté de **développer chez les jeunes des qualités, des compétences, des forces et des attitudes** ainsi que des valeurs-clés permettant une vie en société équilibrée, épanouissante et heureuse. Ces cibles constituent le profil de sortie visé par l'ECEC. Cela ne va pas toujours de soi, mais l'école représente une plateforme incontournable pour préparer les citoyens de demain à jouer un rôle actif et positif dans leur milieu de vie. Il nous semble crucial que la nouvelle Politique jeunesse soutienne des initiatives éducatives novatrices favorisant une telle citoyenneté active et plurielle chez les jeunes.

La citoyenneté active et plurielle passe par la confiance en soi, le leadership, le sens des responsabilités et la solidarité, pour ne nommer que quelques-unes des qualités qui font partie du profil de sortie de l'ECEC. Les jeunes qui auront bâti un **solide sentiment d'appartenance au sein de leur école** auront, une fois adultes, le goût et la capacité de prendre part activement à la vie en société. Ceux qui seront amenés, par des projets éducatifs et pédagogiques significatifs, à **comprendre l'impact de leurs actions** sur les autres et sur leur environnement, seront davantage en mesure de contribuer à une société juste et équitable et à un développement durable, et plus largement encore, à un avenir et des économies viables.

2. L'engagement bénévole ou volontaire est-il susceptible d'encourager, à terme, la participation des jeunes dans les communautés et les institutions de la société québécoise?

Si l'OIECEC s'accorde pour dire que l'engagement bénévole et volontaire est une façon de mettre les forces vives des jeunes au service de leurs communautés, et qu'il facilite de ce fait leur intégration et leur participation à la société québécoise, le véritable défi est selon nous, de définir et **d'organiser cet engagement de manière cohérente, significative et stimulante pour les jeunes.** En plus de la reconnaissance de ceux et celles que les jeunes soutiennent dans leurs activités bénévoles, **une valorisation plus globale de l'engagement des jeunes** de la part des éducateurs, des familles, des entreprises et membres de la communauté, augmenterait considérablement les chances que cet engagement se poursuive et se solidifie dans le futur.

En s'engageant dans des **activités bénévoles et volontaires** tout au long de leur parcours scolaire, les jeunes entrent en contact avec des personnes de compétences variées provenant généralement de leur milieu de vie. De telles activités contribuent à créer des **liens entre les générations** et avec différentes sphères (personnes, groupes, organisations) de la société de même qu'à rendre les apprentissages tellement plus signifiants, concrets et pertinents. L'engagement bénévole permet de **développer l'entreprise de soi**, c'est-à-dire la capacité de se prendre en main et de prendre en main sa vie. Il favorise le développement de la confiance en soi, la capacité de prendre des décisions et la

construction graduelle de son autonomie. Tout cela permet aux jeunes d'éveiller leurs passions, de découvrir leurs talents, d'acquérir des aptitudes diverses, de mieux comprendre leur environnement humain afin de **contribuer à un mieux vivre ensemble, tout en apprenant à prendre leur juste place.**

Action et réflexion au service de la communauté

Les stratégies éducatives et pédagogiques mises de l'avant par l'OIECEC favorisent cet engagement bénévole et volontaire. Les jeunes qui fréquentent une ECEC peuvent profiter d'un environnement dynamique afin d'explorer leurs intérêts et leurs passions. Ils bénéficient également d'une solide alliance entre leur école et sa communauté environnante, ce qui leur permet d'expérimenter concrètement l'engagement et la mobilisation. En plus de favoriser une participation active des jeunes à des activités en partenariat avec la communauté, l'APEEC encourage **une démarche réflexive**. Les jeunes réfléchissent à la nécessité de même qu'à l'impact du temps et de l'énergie qu'ils investissent dans divers projets. Ils **prennent conscience des besoins** qui existent dans leur communauté et dans le monde et de l'importance d'agir en citoyens responsables en cherchant à y apporter des solutions.

Photo 5 : Source Commission Scolaire Marguerite-Bourgeoys, Collège d'informatique et d'administration Verdun LaSalle, formation proefssionnelle

*Des élèves du programme de comptabilité du Collège d'informatique et d'administration Verdun-Lasalle (CIAVL) de la CSMB ont mis sur pied un **magasin éthique** dans les locaux du Collège, incluant le système comptable du magasin. Ils recueillent les biens usagés, préparent les étalages, procèdent à l'étiquetage des articles puis comptabilisent les ventes. Les articles sont vendus aux élèves du Collège et les recettes remises à la banque alimentaire du Collège, laquelle vient en aide aux familles dans le besoin.*

Une reconnaissance nécessaire et méritée

L'OIECEC croit que l'engagement bénévole et volontaire est susceptible d'encourager la participation des jeunes dans les communautés et les institutions, dans la mesure où cet engagement est reconnu. En effet, la reconnaissance est un besoin fondamental et tout le monde a besoin de se sentir utile, accepté et apprécié. Au sein des ECEC, l'implication des jeunes dans des activités communautaires,

par exemple au moyen de projets et de microentreprises variés, s'accompagne d'une culture de reconnaissance et de valorisation[48].

LA **CÉLÉBRATION PÉDAGOGIQUE EN ENTREPRENEURIAT CONSCIENT** EN EST LA PLUS BELLE REPRÉSENTATION. PLANIFIÉ, MIS EN ŒUVRE ET ÉVALUÉ PAR LES JEUNES, CET ÉVÉNEMENT ANNUEL RASSEMBLE LES FAMILLES, LES MEMBRES DU PERSONNEL AINSI QUE LES PARTENAIRES-BÉNÉVOLES DE L'ÉCOLE. C'EST UNE OCCASION POUR LES JEUNES DE PARTAGER LES ACCOMPLISSEMENTS ENTREPRIS ET DONT ILS SONT LE PLUS FIERS.

On y met en valeur l'engagement des jeunes dans des activités variées, tant sur le plan scolaire que communautaire.

3. Quels sont les meilleurs moyens d'encourager un dialogue ouvert et productif entre les générations, et quelles sont les tribunes où ce dialogue peut avoir lieu?

L'OIECEC est guidée par le principe suivant : « Il faut toute une communauté-école pour éduquer un enfant ». L'école étant le premier lieu de socialisation des jeunes, il est crucial qu'elle contribue à favoriser ces dialogues entre les générations. Nous soutenons que l'éducation ne doit pas uniquement reposer sur les épaules de l'école et des enseignants. Nous cherchons donc à accroître la participation des familles (parents, grands-parents, etc.) ainsi que des partenaires de la communauté (organisations, entreprises) dans les projets des jeunes. C'est cela notre vision, une école ouverte où la responsabilité d'éduquer devient une responsabilité collective.

Une école ouverte sur son milieu

Pour encourager un dialogue ouvert et productif entre les générations, il nous paraît impératif de créer **une alliance de sens entre l'école et sa communauté**, afin que la philosophie entrepreneuriale consciente imprègne toute la communauté éducative donnant un mouvement humain à double sens. D'une part, les élèves s'intègrent harmonieusement à leur milieu en réalisant des activités cohérentes avec les défis et réalités de celui-ci. De l'autre, les partenaires du quartier, par le partage d'expertise et de connaissances, apportent une réelle valeur ajoutée à l'éducation et à l'apprentissage. L'école devient un terrain d'échanges, de solidarité, de dialogue et d'entraide entre les générations.

---

[48] Une des 21 composantes structurantes de l'ECEC est la Reconnaissance et le marketing éducatif (annexe 1)

Construire collectivement sa fierté identitaire

L'ECEC vise à contribuer à la **construction identitaire des jeunes** à l'aide d'une pédagogie qui se démarque par son processus interactif et synergique qui met en contact fréquemment, par le biais de diverses formules pédagogiques et éducatives d'accompagnement et de partage, les jeunes, les enseignants et les partenaires de la communauté. Ce rapprochement continu et intentionnel entre les personnes de générations différentes et le recours aux diverses compétences maîtrisées par les uns et les autres viennent alimenter la fierté identitaire et culturelle. Dans plusieurs ECEC au Québec, et ailleurs au Canada, des projets intergénérationnels ont été mis en œuvre par des jeunes.

Plusieurs des composantes structurantes de l'ECEC contribuent à encourager ces dialogues entre les générations. On pense au système Compétences plus, à la Structure communautaire d'appui, aux Services communautaires complémentaires et à la Communication école-famille-communauté. Ces composantes structurantes font de l'école un lieu inclusif et ouvert aux familles et membres de la communauté dont certains sont même engagés dans l'élaboration et la réalisation du Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient (PAEC), une composante structurante motrice et fondamentale de l'ECEC.

4. Comment peut-on valoriser les comportements écoresponsables, dans le cadre d'activités bénévoles et volontaires ou d'activités intergénérationnelles?

Devant une aggravation accélérée des problématiques sociétales et environnementales auxquelles est confrontée notre planète, il est devenu nécessaire d'élever la conscience des jeunes afin qu'ils réalisent l'impact de leurs actions sur l'environnement et qu'ils contribuent à un développement durable et une plus grande justice sociale. Pour valoriser des comportements écoresponsables chez les jeunes, le défi est de transformer progressivement leur position face aux apprentissages et aux activités pédagogiques et éducatives. Pour ce faire, il est nécessaire de transformer, dans un premier temps, la posture des enseignants.

Différemment et globalement

La **philosophie de l'entrepreneuriat conscient** proposée par l'ECEC est une porte ouverte sur une économie durable et le respect des équilibres qui régissent la vie. C'est par la mise en œuvre progressive de cette philosophie à l'école que nous donnons les moyens aux jeunes de mettre l'épaule à la roue pour contribuer à un avenir et des économies viables, et à un meilleur équilibre société-économie-écologie (développement durable). Grâce à des expériences variées, à l'intérieur desquelles **la dimension éthique est constamment en toile fond**, l'élève crée progressivement de l'innovation. Il adopte des comportements écoresponsables de façon consciente et autonome. L'élévation de la conscience et la responsabilisation constituent de ce fait des éléments centraux de l'approche pédagogique entrepreneuriale mise en application au sein des ECEC.

Éduquer à la conscience – communautaire, environnementale, planétaire

À TRAVERS UN **SYSTÈME D'ACTIVITÉS, DE PROJETS ET DE MICROENTREPRISES EN ENTREPRENEURIAT CONSCIENT** QUI LES MET EN INTERACTION AVEC D'AUTRES JEUNES, DES ADULTES ET DES PERSONNES ÂGÉES, ET CE À L'INTÉRIEUR COMME À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE, LES JEUNES COMPRENNENT DE PLUS EN PLUS LES LIENS D'INTERDÉPENDANCE QU'ILS ENTRETIENNENT AVEC LEUR ENVIRONNEMENT.

Cette **conscience sociale et environnementale** fait partie intégrante du profil de sortie que l'ECEC vise à développer chez les jeunes. L'entrepreneuriat conscient favorise non seulement l'engagement actif et positif des jeunes, donc leur proactivité, mais les amène à prendre conscience de l'impact de leur mode d'entrepreneuriat sur eux-mêmes, les autres (communauté / société) et la nature.

Les activités et les projets dans lesquels les jeunes s'engagent ont pour but de **répondre à un besoin concret** de l'école (communauté interne) ou du milieu humain qui environne l'école (communauté externe). En jouant les rôles d'initiateur, de réalisateur et de gestionnaire, entre autres dans des activités bénévoles et intergénérationnelles, les jeunes sont amenés à développer leur confiance en eux, à prendre des risques, à découvrir leurs talents et à acquérir des savoirs à partir de leur expérience et celle des autres, en plus de **mettre à profit les richesses de leur communauté**.

Nous avons la conviction qu'en facilitant **des rencontres et des collaborations entre les jeunes et des professionnels** de tous les âges engagés dans des projets qui les passionnent, nous pourront valoriser les comportements écoresponsables. Des projets autour de thèmes comme l'agriculture responsable, le transport durable ou les énergies renouvelables peuvent être mis de l'avant. Si on crée des **espaces de réflexion** qui permettent une prise de conscience sur des sujets liés à l'environnement, si on accompagne les jeunes dans une démarche où ils peuvent exercer leur capacité à prendre des initiatives et à imaginer des alternatives écologiques, nous pavons la voie à des changements réels.

Dans plusieurs ECEC du Québec, les élèves ont imaginé la création d'une brigade verte, qui a pour mission de sensibiliser les élèves de l'école à la préservation de l'environnement et qui réalise différentes activités en ce sens. À l'école secondaire Cavalier-de-Lasalle (commission scolaire Marguerite-Bourgeoys; CSMB), il est notamment question de la réduction des déchets, de la réutilisation des produits, du recyclage des matières et de la récupération du papier et des contenants de verre, de métal ou de plastique. À l'école primaire Murielle-Dumont (CSMB), on pense à la promotion de l'utilisation de sacs-repas de même qu'au compostage de restes de table, lequel est d'ailleurs bien utile pour faire pousser toutes sortes de choses dans le jardin communautaire de l'école.

Photo 6 : SOURCE COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS, ÉCOLE PRIMAIRE MURIELLE-DUMONT

Les jeunes qui profiteront d'une organisation-école favorisant une implication multiple, tout au long de leur parcours scolaire, pourront graduellement devenir des agents de changement mobilisés et engagés au plus grand bénéfice d'eux-mêmes et de leur communauté.

5. Quels sont les meilleurs moyens d'encourager l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle par les jeunes?

Tel que le démontre ce mémoire, l'OIECEC considère que le milieu scolaire et son environnement humain (sa communauté) mis en synergie active, représentent une force importante en vue d'une solide valorisation de la participation citoyenne. Voici certains moyens, selon nous, que l'école peut utiliser afin d'encourager l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle par les jeunes :

- **Faire du jeune le principal acteur de ses apprentissages.** Ce sont les jeunes qui doivent trouver la voie de leur engagement. En valorisant leurs opinions, en leur proposant des activités pédagogiques et éducatives à la hauteur de leurs ambitions, en les amenant à réfléchir sur l'impact de leurs actions, il devient davantage possible de susciter leur engagement citoyen.

- **Développer des compétences, attitudes, forces et qualités durables et transférables à la vie en société.** Il est nécessaire de travailler un profil de sortie dès l'école primaire, en débutant à la maternelle, afin que les jeunes développent de solides compétences et habiletés leur permettant de contribuer activement et positivement à la société.

- **Impliquer les jeunes dans le processus décisionnel.** Le Conseil des jeunes entrepreneurs et entreprenants conscients ainsi que la Micro-banque d'investissement en entrepreneuriat conscient offrent, au sein des ECEC, des opportunités pour les jeunes de se réaliser, d'apprendre à s'exprimer, à se faire confiance tout en participant au fonctionnement de leur école communautaire entrepreneuriale consciente. L'ECEC devient un milieu de vie, une sorte de microsociété pleinement active.

- **Rendre les jeunes initiateurs, réalisateurs et gestionnaires de leurs projets.** Cela va beaucoup plus loin que de faire vivre des projets aux jeunes. Ici, les jeunes proposent les idées. Lorsqu'ils sont initiateurs du projet, ils se rendent compte progressivement qu'ils ont les capacités de mettre en œuvre leurs idées, de répondre à des besoins et d'avoir un impact positif autour d'eux. Ils mènent à terme leur projet à travers une gestion participative avec leurs pairs.

- **Permettre aux jeunes de faire des choix qui les motivent.** Il est important que les jeunes puissent choisir des activités qu'ils aiment et que celles-ci soient encadrées par des personnes passionnées. La composante structurante Formule pédagogique à la carte orientante soutient cette proposition. Cela permet aux jeunes de découvrir des talents et des compétences trop souvent ignorés ou occultés. De cette manière, les jeunes apprennent à se faire confiance pour prendre part activement à la vie en société.

- **Engager la communauté environnante.** L'école doit s'ouvrir aux réalités du milieu dans lequel elle œuvre. En sachant que chaque école et que chaque communauté est unique, il importe que les membres de la communauté aient l'opportunité d'apporter une réelle valeur ajoutée aux apprentissages des jeunes, et de les inspirer vers l'exercice d'une citoyenneté active et plurielle.

CONCLUSION

L'école québécoise, comme bien des écoles à travers le monde, fait face à un certain nombre de défis d'envergure. Plusieurs d'entre eux sont en lien avec les axes d'intervention identifiés par le gouvernement du Québec et le Secrétariat à la jeunesse. Pensons, par exemples, à la volonté d'accompagner les jeunes dans les multiples transitions de leur passage à l'autonomie afin de soutenir leur réussite personnelle. Et à l'orientation voulant favoriser la contribution des jeunes au développement du Québec et à la préservation d'une structure sociale harmonieuse et équitable. Ces défis peuvent représenter des opportunités de changement en profondeur selon le regard et l'attitude que nous adoptons.

Ce mémoire a cherché à mettre en lumière comment l'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC) s'avère être une solution porteuse de sens en regard des quatre axes d'intervention sur lesquels cette consultation nous a invités à réfléchir. Qu'il s'agisse **1) de saines habitudes de vie** (ex. : un environnement éducatif favorable à une culture de la santé globale)**, 2) un milieu favorable à la persévérance et réussite scolaires** (ex. : une communauté éducatif solidairement porteuse de la responsabilité de scolariser, d'éduquer, de former, de rendre fier et de faire réussir)**, 3) des jeunes prêts pour le travail, une économie prête pour les accueillir** (ex. : les conditions pour les jeunes qui veulent démarrer leur propre entreprise ou prendre la relève d'une entreprise existante)**, 4) une citoyenneté active et plurielle** (ex. : la participation citoyenne, l'engagement bénévole et la participation à la vie culturelle, l'accès des jeunes aux lieux décisionnels, l'importance de l'écocitoyenneté), nous avons voulu illustrer les avantages et la nécessité d'une nouvelle alliance entre l'école, la famille et la communauté socioéconomique. En effet, ensemble, en synergie, nous sommes plus forts, et sans doute plus compétents et plus aptes à générer des solutions novatrices et durables aux enjeux qu'incarnent chacun de ces axes et d'autres défis encore plus larges.

Puisqu'il est évident qu'un nouvel engagement « école-famille-communauté socioéconomique » soit essentiel à la réussite du projet éducatif de l'école tout comme de celui du centre de formation professionnelle, deux questions se posent avec acuité : **1) Comment organiser l'école pour parvenir à ce succès ? 2) Quels outils peuvent contribuer à ce que l'école forge des relations utiles et durables avec des personnes, des groupes, des organisations sans but lucratif ainsi qu'avec le monde des affaires ?**

À l'image des divers systèmes à l'œuvre dans un corps humain en santé, l'ECEC propose d'organiser l'école autrement, autour d'un ensemble de composantes structurantes en synergie entre elles et fonctionnant de manière écosystémique avec divers partenaires de l'environnement de l'école. Le projet de l'ECEC propose une nouvelle manière d'agir, en transformant l'école au moyen d'un *leadership partagé mobilisateur* qui engage l'établissement d'enseignement à fonctionner en tant que

cœur de son écosystème humain (famille, communauté socioéconomique). Sans délaisser les acquis disciplinaires (français, maths, sciences, sciences humaines, histoire, géographie, arts, éducation physique et autres programmes d'études), l'ECEC vise à bâtir chez chaque jeune la confiance en soi, les connaissances et les qualités nécessaires pour qu'il puisse apprendre à s'entreprendre, à entreprendre et à créer l'innovation de façon consciente, responsable et autonome.

L'immense travail à faire pour que les jeunes bénéficient d'une éducation et d'une formation à valeur ajoutée qui répondent à leurs besoins ne peut plus être l'affaire de l'école seule, trop souvent considérée comme unique responsable. En effet, nous vivons dans un monde qui a profondément changé. Les milieux humains sont en transformation accélérée : les pôles commerciaux à l'échelle planétaire de même que ceux des communautés qui environnent les écoles se modifient, une société du savoir est en pleine émergence et les TIC sont en train de révolutionner les façons d'apprendre. Savoir mettre à profit les forces de son réseau, savoir les régénérer puis les amplifier au besoin, ici pour en faire bénéficier le projet éducatif et les jeunes, constitue au 21e siècle une compétence avantageuse et de première importance pour les organisations, dont les établissements scolaires. Ces défis interpellent désormais au premier chef le monde de l'éducation et, fondamentalement, la jeunesse québécoise.

L'expérience de l'ECEC résulte d'un exercice de réflexion et de mise en œuvre à succès, sur une période de 25 ans, dans 134 écoles situées au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Belgique, au Maroc, au Bénin et en Côte d'Ivoire. L'ECEC bénéficie d'une expérience et d'une crédibilité grandissantes ici et ailleurs dans le monde.

Nous avons la ferme conviction d'être porteurs d'une proposition de son temps, et tout à fait capable de contribuer efficacement sur le terrain au niveau des écoles primaires, secondaire et des centres de formation professionnelle. Une proposition, **l'ECEC,** qui va dans le même sens que la Politique québécoise de la jeunesse.

Nous souhaitons vivement **agir en tant que partenaire** du Secrétariat à la jeunesse et du gouvernement du Québec au développement de la culture entrepreneuriale consciente chez les jeunes, au moyen de l'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC).

ANNEXES

Annexe 1 : Architecture-école de l'ECEC

*7 axes stratégiques, 21 composantes structurantes obligatoires ou optionnelles**

Axe stratégique 1 : Socle structural

CS 1.1 : Culture, langue et communauté

Axe stratégique 2 : Cadre pédagogique

CS 2.1 : Philosophie de l'entrepreneuriat conscient & de l'ECEC
CS 2.2 : Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient (PAEC)[49]
CS 2.3 : Approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC)
CS 2.4 : Système d'activités, de projets et de microentreprises en entrepreneuriat conscient
CS 2.5 : Conseil des jeunes entrepreneurs et entreprenants conscients (CJEC)
CS 2.6 : Formule pédagogique à la carte orientante (FPCO)
CS 2.7 : Programmation pédagogique
CS 2.8 : Technologies de l'information et de la communication (TIC)
CS 2.9 : Micro-banque (micro-caisse ou fond école) d'investissement à l'entrepreneuriat conscient (MIEC)*

Axe stratégique 3 : Apprentissage de qualité

CS 3.1 : Système de suivi en continu des progrès de chaque enfant
CS 3.2 : Compétences plus

Axe stratégique 4 : Santé globale de l'enfant

CS 4.1 : Plan santé et Activités Sportives et de Santé Animées (ASSA)
CS 4.2 : Milieu sain et sécuritaire

Axe stratégique 5 : Partenariat école-famille-communauté

CS 5.1 : Communication école-famille-communauté
CS 5.2 : Structure communautaire d'appui
CS 5.3 : Services communautaires complémentaires

Axe stratégique 6 : Reconnaissance et valorisation

CS 6.1 : Célébration (s) pédagogique (s) en entrepreneuriat conscient
CS 6.2 : Reconnaissance et marketing éducatif

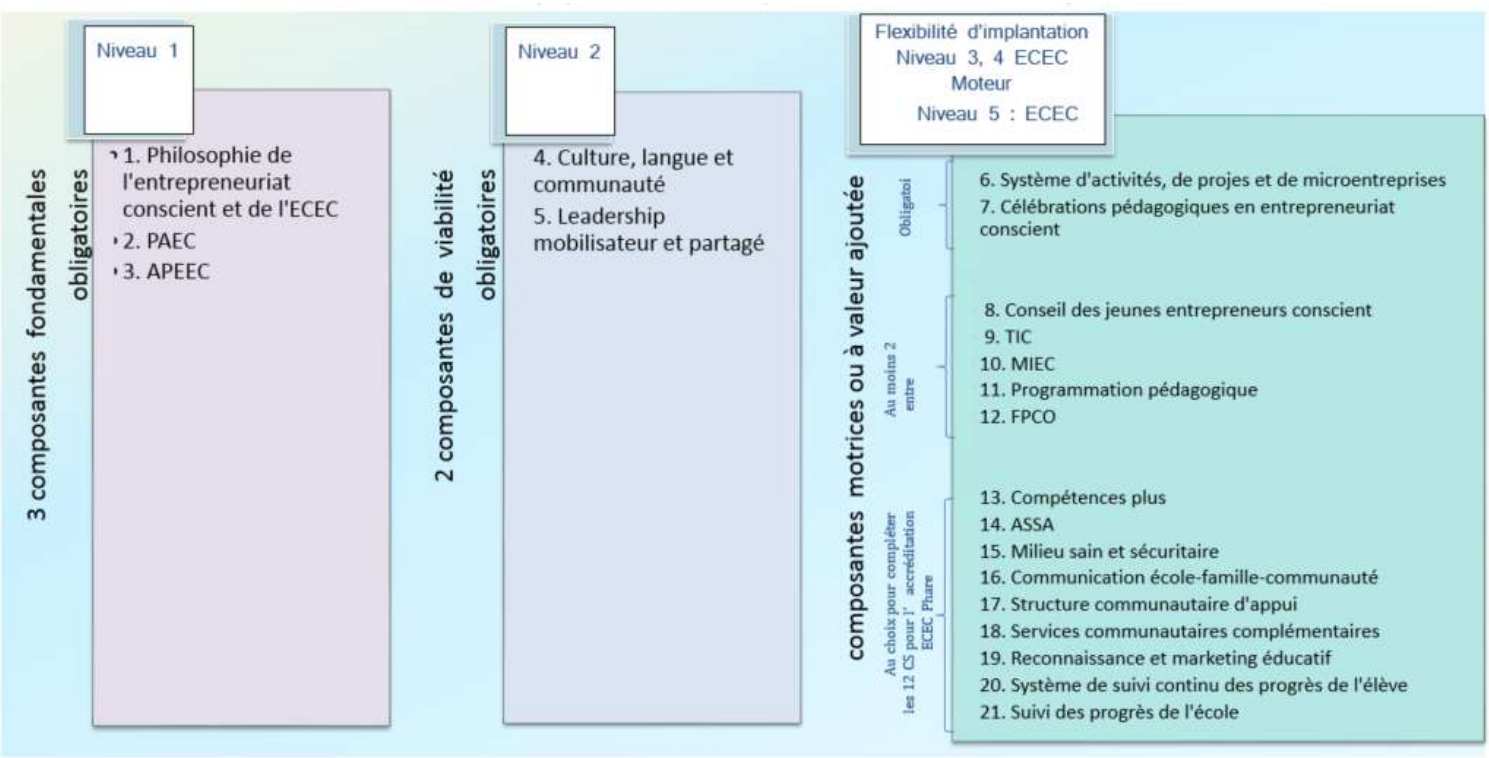
Axe stratégique 7 : Leadership mobilisateur partagé et suivi des progrès de l'école

CS 7.1 : Leadership mobilisateur partagé
CS 7.2 : Suivi des progrès de l'école

[49] Un PAEC comprend entre 4 et 7 piliers dont le rôle est d'orienter la pédagogie entrepreneuriale consciente d'une école et de susciter la découverte des richesses de l'environnement de vie de l'école. À travers le PAEC, l'ECEC entend construire l'identité des jeunes grâce au rapport constant entre l'école et l'environnement de vie. Le PAEC constitue, au final, un outil pour contribuer à la diversification socioéconomique d'une communauté-région, dans la perspective d'un développement viable et durable.

Annexe 1 (suite) : ECEC : mise en œuvre des composantes structurantes et accréditation

Le titre d'ECEC reconnue (accréditée) atteste de la mise en œuvre des trois composantes fondamentales (1, 2 et 3), des deux composantes de viabilité (4, 5) et de deux composantes motrices (6, 7), pour un total de sept. Cinq autres composantes motrices ou à valeur ajoutée peuvent par la suite compléter la démarche, totalisant 12 composantes et conférant à une telle école le titre d'ECEC Phare. Ce perfectionnement permet de répondre aux besoins plus spécifiques d'établissements qui souhaitent structurer encore davantage l'écosystème ECEC.



Annexe 2 : Relations entre différents programmes et directives du MEESR et l'ECEC

ECEC - Projet éducatif - Plan de réussite		
ÉCOLE COMMUNAUTAIRE ENTREPRENEURIALE CONSCIENTE **Champs d'engagement spécifiques : environnemental, culturel, technologique, orientant, entrepreneurial, international, …**		
7 axes stratégiques	**21 composantes structurantes**	**Programmes du MEESR**
1- Socle structural	CS 1.1 : Culture, langue et communauté	Programme *La culture à l'école* La lecture et l'écriture à l'école Le mois de la culture à l'école Programme *Jeunes actifs au secondaire* Programme de rapprochement interculturel en milieu scolaire
2- Cadre pédagogique	CS 2.1 : Philosophie de l'entrepreneuriat conscient CS 2.2 : Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient (PAEC) CS 2.3 : Approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC) CS 2.4 : Système d'activités, de projets et de micro-entreprises en entrepreneuriat conscient CS 2.5 : Conseil des jeunes entrepreneurs et entreprenants conscients (CJEC) *(*concept d'une Micro-chambre de commerce des entrepreneurs pour les jeunes)* CS 2.6 : Formule pédagogique à la carte orientante (FPCO) CS 2.7 : Programmation pédagogique CS 2.8 : Technologies de l'information et de la communication (TIC) CS 2.9 : Micro-banque (micro-caisse ou fond école) d'investissement à l'entrepreneuriat conscient (MIEC) - *OPTIONNEL.	*Programmes de formation de l'école québécoise* À chacun son rêve - pour favoriser la réussite L'approche orientante : Document d'information Mesure de sensibilisation à l'entrepreneuriat Sensibilisation à l'entrepreneuriat La télématique : le Comité québécois sur la télématique en pédagogie (CQTP) et le Réseau de télématique scolaire québécois (RTSQ) Le réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies (RÉCIT) Le programme Villages branchés du Québec. Éducation pour le développement durable Politique et démarche de développement durable

3- Apprentissage de qualité	CS 3.1 : Système de suivi en continu des progrès de chaque enfant CS 3.2 : Compétences Plus (directement associé au décrochage pédagogique)	Programme *Aide aux devoirs* Programme *Jeunes actifs au secondaire* L'école, j'y tiens ! Tous ensemble pour la réussite

4- Santé globale de l'enfant	CS 4.1 : Plan santé et ASSA (activités sportives et de santé animées 30 min/jour) CS 4.2 : Milieu sain et sécuritaire	Programme *Jeunes actifs au secondaire* http://moijagis.com/ et Kino-Québec Pour un virage santé à l'école et Écoles en forme et en santé Ma cour, un monde de plaisir! Entente MELS-MSSS : Approche École en santé
5- Partenariat école-famille-communauté	CS 5.1 : Communication école-famille-communauté CS 5.2 : Structure communautaire d'appui CS 5.3 : Services communautaires complémentaires	http://moijagis.com/ Collaboration école-famille-communauté L'école communautaire
6- Reconnaissance et valorisation	CS 6.1 : Célébrations pédagogiques ECEC (lien avec le PAEC et l'APEEC) CS 6.2 : Reconnaissance et marketing éducatif	Mesure de sensibilisation à l'entrepreneuriat Sensibilisation à l'entrepreneuriat
7- Leadership et progrès de l'école	CS 7.1 : Leadership mobilisateur et partagé CS 7.2 : Suivi des progrès de l'école	La convention de partenariat Les écoles anglophones en transition – Établir un leadership pédagogique partagé

Source : Tableau préparé par Michel Turcotte, directeur adjoint au service éducatif de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Annexe 3 : UNE CULTURE DE L'ENTREPRENEURIAT CONSCIENT POUR TOUS? Voir grand, imaginer comment faire, changer le monde

Par Rino Lévesque

Le monde de l'éducation est à la recherche de moyens innovants pour que les jeunes trouvent du sens à venir apprendre à l'école et qu'ils obtiennent de meilleurs résultats scolaires. L'intérêt de ces derniers envers les pédagogies mises de l'avant, leurs cours et les notions d'apprentissage prescrites est une condition essentielle au succès attendu. Toutefois, en éducation, trop de choses demeurent depuis de nombreuses années quasi immuables.

En parallèle, le développement de compétences en entrepreneuriat chez les élèves est de plus en plus reconnu, un peu partout dans le monde (primaire, secondaire et formation professionnelle), comme étant une piste prometteuse pour la persévérance scolaire et la réussite à l'école, en plus de mieux préparer les élèves à leurs futurs rôles en société.

Entrepreneuriat et écosystème planétaire

L'humain entreprend depuis toujours et innove sans cesse de manière quasi innée. Son intelligence l'a mené à l'empressement de satisfaire ses besoins de base, d'améliorer sa qualité de vie et de diminuer la difficulté de ses efforts liés au travail, dans trop d'occasions à n'importe quel prix ou presque. Un comportement intrinsèque, ou une obsession, qui en a rendu plusieurs (personnes en autorité, entrepreneurs, travailleurs), encore aujourd'hui, négligents envers les autres, souvent en leur manquant de considération, et en étant peu soucieux de maintenir en santé leur environnement de vie naturel qui, pourtant, nous nourrit tous. Depuis plus de 60 ans, nos modèles sociétaux, conditionnés par la logique économique en place, ont fortement accéléré cette manière d'entreprendre qui s'avère périlleuse et, pis encore, carrément non viable pour les communautés humaines d'aujourd'hui et de demain. Cette profonde inquiétude fut décriée maintes fois, depuis plusieurs années, par des auteurs réputés, dont Barrett C. Brown, Pierre Rabhi, David C. Korten, Jacques Attali, Paul Hawken et d'autres encore.

L'entrepreneuriat actuel, associé aux cultures de mercantilisme, d'égocentricité et de résignation[50] présentes dans le monde, dirige dangereusement les nations vers le chaos écologique, économique et sociétal, s'il n'est pas accompagné d'un mode éducatif approprié. Nous vivons bel et bien dans un monde interdépendant et interconnecté.

L'école est **LE** lieu d'espoir puisqu'elle est le cœur d'une solution globale à imaginer en chaque «communauté-école»[51]. Agir seul n'est plus la solution. Une force éducative «école-communauté» doit impérativement voir le jour afin de circonscrire les importants dangers qui menacent nos démocraties, nos idéaux sociétaux, et qui réduisent l'espoir de parvenir à générer un avenir et des économies viables pour les communautés et l'humanité. C'est cela qui a mené à l'idée de créer une école nouvelle, l'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC).

---

[50] Attali, J. (2014). *Devenir soi*, Paris, France : les Éditions Fayard.

[51] Une ÉCOLE pour révolutionner les écoles, par Rino Levesque (conférence TEDx prononcée le 28 octobre 2014 (Québec, Canada). En ligne : https://www.youtube.com/watch?v=e8DCC0lpuo4

École communautaire entrepreneuriale consciente

L'ECEC, c'est d'abord l'*École,* ce lieu d'éducation et d'apprentissage; c*ommunautaire* au sens d'une communauté éducative engagée au bénéfice des élèves et de l'environnement humain (le quartier, le village, la région, la nation ou le monde) qui prolonge les murs de l'école; *entrepreneuriat conscient,* c'est la conscience de l'impact de son mode d'entrepreneuriat sur soi, sur les autres (communautés), et sur la nature. Chacun est l'*entrepreneur de soi*, un ADN humain voué, ici, à la pratique d'un entrepreneuriat éthique, socialement responsable et humanisant.

Globalement, l'ECEC est un écosystème « école-communauté-milieux socioéconomiques ». Il s'agit d'un projet éducatif englobant. « *Sa principale spécificité est qu'elle est à la fois systémique, entrepreneuriale et pédagogique. Ici, il ne s'agit pas de former des entrepreneurs uniquement intéressés par le profit, mais bien d'élever la conscience de tout un chacun – citoyens, décideurs, travailleurs, dirigeants, entrepreneurs, leaders.* »[52] Une synergie d'ensemble qui permet collectivement de prendre conscience qu'il est tout à fait possible d'apprendre différemment et plus globalement.

Sans modifier les programmes d'études (les cursus scolaires), l'ECEC offre une solution intégrée aux divers milieux-écoles pour qu'ils mettent de l'avant une organisation éducative et pédagogique (architecture de 21 composantes structurantes) qui forme à une culture dite «entrepreneuriale consciente».

Éducation à valeur ajoutée

Tout en poursuivant les apprentissages liés aux matières scolaires, l'élève porteur de cette culture entrepreneuriale consciente apprend à **s'entreprendre** (se faire confiance, se responsabiliser et se prendre en main), à **entreprendre** (identifier un besoin, imaginer et mettre sur pied une solution pour le satisfaire) et à **créer de l'innovation** (visualiser ce qui n'a pas encore été vu et conçu et sortir des sentiers battus). Tout cela à travers des solutions qui contribuent à une meilleure qualité de vie, à une prospérité équitable, à une plus grande justice sociale, de même qu'à un avenir et à des économies viables.

Changer le monde… par l'école

L'ECEC porte une approche pédagogique, l'APEEC[53], un programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient, le PAEC, et dispose d'une ingénierie organisationnelle conçue dans l'esprit de faire découvrir à l'élève - également à l'éducateur et aux partenaires - la diversité, les richesses et la beauté de son environnement de vie, d'apprendre à l'aimer et de vouloir contribuer à son essor. À divers moments, le jeune peut ainsi apprendre autrement à l'école (autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du temps de classe), dans la perspective de réussir sa vie et dans la vie. L'éducateur profite pour sa part d'un environnement administratif et éducatif soutenant qui l'autorise à créer pédagogiquement et qui le valorise. Ce mode d'enseignement-apprentissage débute dès la maternelle et se poursuit jusqu'à la fin du parcours scolaire, incluant la formation professionnelle.

---

[52] Pepin, M. (2015). *L'École communautaire entrepreneuriale consciente : ses spécificités au regard d'initiatives organisées en milieu scolaire à l'échelle internationale*, p. 38. Québec : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES).
En ligne : http://lel.crires.ulaval.ca/public/rapport_ecec2015.pdf

[53] Acronyme désignant *approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient.*

Une école pour **voir grand**… ensemble; pour que de nombreux éducateurs, partenaires, et parfois des élèves, en viennent à **imaginer comment** améliorer l'environnement éducatif afin d'apprendre ou faire apprendre dans un plus grand bonheur par l'entrepreneuriat conscient; et pour **changer le monde** au moyen de personnes transformées et devenues des entreprenants, des innovants ou des entrepreneurs conscients; ces dernières œuvrant autant à leur propre bénéfice qu'à celui des milieux humains qu'elles partagent.

S'il est nécessaire que l'école poursuive sa mission d'enseigner la lecture, l'écriture, le calcul et de transmettre des connaissances générales, n'est-il pas essentiel, aujourd'hui en particulier, qu'elle soit outillée pour contribuer à l'émergence d'une culture entrepreneuriale consciente pour tous et partout?

N.B. L'ECEC est présente dans 134 écoles dans des pays situés sur trois continents : Amérique du Nord, Europe et Afrique. L'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC) est un programme d'internationalisation de l'ECEC de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys de Montréal (Canada). Pour en savoir plus : www.oiecec.org

Annexe 4 : Apprendre «À OSER»… c'est d'abord apprendre à «prendre des risques mesurés»

Par Rino Lévesque

La capacité à prendre des risques est l'apanage de nombre d'entrepreneurs. Beaucoup d'entre eux foncent avec détermination pour parvenir à atteindre l'objectif, le but ou la vision qu'ils ont en tête. Plusieurs entrepreneurs ont cette capacité de percevoir, souvent avant les autres, un besoin. Surtout, ce qui les différencie, c'est qu'ils sont des rêveurs nés qui aiment créer du nouveau, imaginer autrement et, parfois, faire preuve d'audace et de courage en proposant des solutions inédites. C'est ainsi qu'assez régulièrement des entrepreneurs de partout dans le monde réussissent, avec originalité, à combler des besoins jusque-là non pleinement satisfaits.

Un défi à ne pas négliger

En entrepreneuriat les chemins du succès peuvent être semés d'obstacles, souvent par manque d'analyse, de planification et de réalisme. La capacité de passer rapidement à l'action est une qualité qui peut mener loin. À d'autres moments, cette rapidité d'action peut être empreinte d'une négligence inconsciente causant l'échec. Même si l'expérimentation d'un revers permet d'apprendre, une blessure profonde peut aussi être ressentie. Se lancer au milieu du lac gelé, d'accord, mais en ayant tout de même pris quelques précautions, en s'étant préparé suffisamment pour se donner des chances de réussir. Autrement dit, rien ne devrait empêcher un entrepreneur de prendre le temps d'évaluer la situation avant de s'aventurer sur une glace un peu trop mince.

L'école : un centre d'entrainement

Pour devenir un entreprenant ou un entrepreneur conscient, il faut s'entrainer. S'entrainer à devenir habile, à identifier les besoins, à exécuter avec équilibre et à sortir, de temps à autre, des sentiers battus. Pour réussir de tels apprentissages, les exercices pédagogiques doivent en tout premier lieu contribuer à bâtir la confiance en soi. Dans ce cas-ci, apprendre à croire en ses capacités, en son aptitude à démarrer et à réussir un projet est fondamental. Le développement du sentiment d'efficacité personnelle et collective devient essentiel.

Une autre dimension à expérimenter à l'école concerne la rapidité de jugement ou la compétence diagnostic[54] de l'entrepreneur au regard d'une opportunité. Saisir au vol une potentielle occasion d'entreprendre (d'affaires), c'est être capable de procéder avec une certaine dose de prudence, de mesure et de vision, autant pour son propre bénéfice que pour celui de son environnement de vie. L'entrepreneur dit conscient porte en lui une culture entrepreneuriale particulière qui le pousse à entreprendre, à innover et à œuvrer au service du développement durable et ainsi contribuer à un avenir et à des économies viables.

Par ailleurs, l'excès de dynamisme, mais surtout l'empressement peut mener à une mauvaise lecture du besoin, donner lieu à un mauvais choix des moyens à mettre de l'avant et ainsi augmenter la possibilité qu'échoue le projet entrepreneurial. On y voit donc toute l'importance de développer la capacité de faire de l'analyse réflexive, de prendre du recul.

Il faut donc s'entrainer, idéalement, dès le plus jeune âge du primaire, selon une certaine constance et sur une longue période pour que s'installe en chacun et chacune la culture de l'entrepreneuriat conscient. Un schéma organisationnel bien réfléchi par l'école doit permettre une juste compréhension de l'entrepreneuriat conscient

[54] La capacité de diagnostic est l'une des trois forces développées chez les jeunes au sein des Écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (ECEC). Les deux autres forces sont le dynamisme et la détermination.

et en favoriser une pratique efficace. L'entrepreneuriat étant un concept transversal auquel se lient différents aspects de la vie, il est essentiel que son apprentissage puisse se faire au moyen d'approches pédagogiques intégrées[55] directement dans les salles de classe. Celles-ci, pour être encore plus efficientes au niveau des apprentissages en entrepreneuriat, gagnent à être combinées à d'autres activités ou projets entrepreneuriaux organisés après les heures de classes.

Bref…

L'entrepreneuriat est un sport de haut niveau, où, pour gagner il faut persévérer et lutter. La plupart du temps le dynamisme et la détermination doivent s'installer en synergie chez l'entrepreneur. **Réussir c'est savoir durer.** Développer en chaque jeune les trois forces indiquées, dont le diagnostic, s'avère donc essentiel.

Il n'y a pas de doute; en venir à posséder l'expérience entrepreneuriale que procure l'entrainement à l'école permet, selon moi, de gagner en efficacité, d'alléger ou d'éviter certains échecs inutiles et de réussir plus fréquemment. Bien entendu, il y a des entrepreneurs qui parviennent au succès du premier coup, parfois dans un court laps de temps, et c'est tant mieux. Or, au Québec comme dans plusieurs pays, ils sont encore trop peu nombreux.

L'école dispose d'atouts structuraux qui lui permettent d'éveiller à l'entrepreneuriat conscient et de créer des contextes pédagogiques et éducatifs favorables pour réussir sa vie et dans la vie. Entreprendre, c'est apprendre à oser malgré l'adversité, mais c'est aussi savoir jouer intelligemment. Entreprendre, ***c'est apprendre… à prendre des risques mesurés***.

N.B. L'ECEC est présente dans 134 écoles dans des pays situés sur trois continents : Amérique du Nord, Europe et Afrique. L'Organisation internationale des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes (OIECEC) est un programme d'internationalisation de l'ECEC de la

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys de Montréal (Canada).

Pour en savoir plus : www.oiecec.org

[55] Voir Approche pédagogique et éducative en entrepreneuriat conscient (APEEC).

Annexe 5 : Le profil de sortie

PROFIL DE SORTIE

CIBLES ÉDUCATIVES EN ENTREPRENEURIAT CONSCIENT

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE ENTREPRENEURIALE CONSCIENTE

COMPÉTENCES

S'entreprendre, Entreprendre, Créer l'innovation
de façon consciente, responsable et autonome

ATTITUDES

Fierté identitaire et culturelle, Recherche constante d'innovation, Engagement communautaire

QUALITÉS

Confiance en soi, Respect des autres, Esprit d'équipe, Sens de l'organisation, Solidarité, Sens des responsabilités, Sens de l'initiative, Ingéniosité/Créativité, Leadership, Conscience entrepreneuriale, Apprentissage autonome, Humanisation

FORCES

Les 3D : Diagnostic, Dynamisme, Détermination

RÔLES

Initiateur, Réalisateur et Gestionnaire de projets
(d'activités, projets et micro-entreprises d'entrepreneuriat conscient)

Nota Bene :

- Ces cibles éducatives ne font pas l'objet d'une évaluation, elles servent de guide à la pédagogie.
- La clé maîtresse du succès de cette pédagogie est liée à la manière dont sont joués les rôles d'**initiateur**, de **réalisateur** et de **gestionnaire** par les jeunes dans leurs projets. La pédagogie associée à ces rôles permet un développement harmonieux et en continu des cibles éducatives (compétences, attitudes, qualités et forces) chez chacun des jeunes, souvent avec l'appui de partenaires de la communauté.
- Ce profil de sortie se veut complémentaire des exigences prévues dans les programmes d'études (cursus scolaire).

OIECEC
ORGANISATION INTERNATIONALE DES ÉCOLES COMMUNAUTAIRES ENTREPRENEURIALES CONSCIENTES

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS

www.oiececc.org

Annexe 6 : Références diverses

Vidéos portant sur l'ECEC

- Les Visionnaires, épisode 7, Radio-Canada, août 2012, http://www.radio-canada.ca/emissions/les_visionnaires/2011-2012/document.asp?idDoc=237276#leplayer
- Une école pour révolutionner les écoles, TEDx Québec, octobre 2014, http://www.tedxquebec.com/conferences/une-ecole-pour-revolutionnerles-ecoles/
- Entrepreneurship 360, OCDE, Postdam, 2014, https://www.youtube.com/playlist?list=PLGN9XKmvNeOWdHyTLceIey7r2S4-1RxBz
- Chaîne Youtube de l'OIECEC http://www.youtube.com/user/OIECEC
- T.R.A.J.E.T.S., Programme d'apprentissage en entrepreneuriat conscient (PAEC) de l'École secondaire Cavelier-de-LaSalle, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, https://youtu.be/cf_Yh1rbbQY
- P.L.A.I.S.I.R., le PAEC de l'école Beau-Séjour, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, https://vimeo.com/paultom/oiecec-beau-sejour (mot de passe: oiecec)

Écrits portant sur l'ECEC

- Jbilou, J. (2015). Évaluation des effets des projets pédagogiques entrepreneuriaux sur l'esprit d'entreprendre : une étude de faisabilité des écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Moncton : Place aux compétences. URL.
- Levesque, R. (2013). L'ECEC : apprendre autrement et plus globalement. Dans G. Samson (dir.) *Les retombées de l'entrepreneuriat éducatif du primaire à* l'université (p. 110-140). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
- Levesque, R. (2011). École communautaire entrepreneuriale. Clé indispensable au développement durable. Cahier de recherche 2011-03. Montréal, École des Hautes Études Commerciales : Chaire de recherche Rogers-J.A.-Bombardier. URL.
- Levesque, R. (2005). L'entrepreneurship conscient à l'école ou l'art de cultiver la créativité et la passion chez nos enfants. *Canadian Education Association*, 45(1), 9-12.
- Levesque, R. (à paraître). Apprendre « À OSER »… c'est d'abord apprendre à « prendre des risques mesurés. *La tribune*.
- Levesque, R. (à paraitre). Une culture de l'entrepreneuriat conscient pour tous? Voir grand, Imaginer comment faire, Changer le monde. *La tribune*.
- Levesque, R., & Boudreau, R. (2005). *L'école communautaire entrepreneuriale. Clé maîtresse pour un développement viable*. Mémoire soumis dans le cadre de la consultation Stratégie d'action 2005-2008, Québec.

- Levesque, R., Boudreau, R., & Langlais, L. (2007). Aimer l'école à Coeur-Vaillant. Dans J.-M. Quiesse, D. Ferré & A. Rufino (dir.). *L'approche orientante : une nécessité, tome 2 : Oser l'approche orientante, comment?* (p. 9-12). Paris : Éditions Qui plus est.
- Pepin, M. (2015). *L'ECEC : ses spécificités au regard d'initiatives entrepreneuriales organisées à l'échelle internationale*. Université Laval : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES). URL.
- Pepin, M. (2009). *Culture entrepreneuriale et éducation : un regard ethnographique sur ce qui se vit à l'école Cœur-Vaillant*. Mémoire de maîtrise inédit. Québec : Université Laval.
- Pepin, M., Levesque, R., Lang, M., & Deveau, K. (2013). Débat autour de l'école communautaire entrepreneuriale consciente. *Revue du Nouvel-Ontario*, *38*, 109-150.

Documents et sites Internet

- Site de l'OIECEC : http://www.oiecec.org
- Apprendre et entreprendre de Place aux compétences : http://www.apprendreetentreprendre.ca
- L'école communautaire entrepreneuriale consciente à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys : http://www.csmb.qc.ca/fr-CA/csmb/enjeux/ecec.aspx
- Entrepreneurship 360 : http://www.oecd.org/site/entrepreneurship360
- Blogue de l'OIECEC : http://blogue.oiecec.org

Références bibliographiques complètes

Aubin, J.-P. (2015). Manifeste sur l'éducation au Québec. Donner une nouvelle impulsion à la réussite scolaire. Repéré à http://www.manifesteeducation.quebec/

Aubrey, B. (2000). *L'entreprise de soi.* Paris : Flammarion.

Bissonnette, S., Richard, M., Gauthier, C., & Bouchard, C. (2010). Quelles sont les stratégies d'enseignement efficaces favorisant les apprentissages fondamentaux auprès des élèves en difficulté de niveau élémentaire? *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage, 3*(1), 1-35.

Brown, B.C. (2011). Conscious leadership for sustainability: How leaders with a late-stage action logic design and engage in sustanability initiatives. Doctoral dissertation. Santa Barbara, CA: Fielding Graduate University.

Browne J. et Nuttall R. (2013). Beyond corporate social responsibility: Integrated external engagement. Repéré à http://www.mckinsey.com/insights/strategy/beyond_corporate_social_responsibility_integrated_external_engagement

Davies, H. (2002). *A review of enterprise and the economy of education.* Norwich, UK: Her Majesty's Stationery Office.

Deslandes, R. (2001). A vision of home-school partnership: Three complementary conceptual frameworks. In F. Smit, K. van der Wolf, & P. Sleegers (Eds*). A bridge to the future. Collaboration between parents, schools and communities* (p. 11-24).Nijmegen, The Netherlands: Stiching Katholieke Universiteit.

Gasse, Y., & Guénin-Paracini, T. (2007). *Le développement de l'esprit d'entrepreneuriat : analyse des activités réalisées à la commission scolaire de la Capitale.* Université Laval : Centre d'entrepreneuriat et de PME.

Gauthier, M. (2003). Les jeunes Québécois : des « nomades » ? *Recherches sociographiques.* 44(1). 19-34.

Gérin-Lajoie, D. (2006). La contribution de l'école au processus de construction identitaire des élèves dans une société pluraliste. *Éducation et Francophonie*, *34*(1), 1-7

Gibb, A. A. (1993). The enterprise culture and education: Understanding enterprise education and its links with small business, entrepreneurship and wider educational goals. *International Small Business Journal. 11*(3). 11-34.

Hattie, J. (2009). Visible Learning: A Synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement. New York, NY: Routledge. Repéré à http://visible-learning.org/hattie-ranking-influences-effect-sizes-learning-achievement/

Jbilou, J. (2015). Évaluation des effets des projets pédagogiques entrepreneuriaux sur l'esprit d'entreprendre : une étude de faisabilité des écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Moncton : Place aux compétences.

Jean, N. (dir.) (2011). *Résultat de l'analyse des retombées et des retombées et des facteurs de succès des projets entrepreneuriaux réalisés en milieu défavorisé (étude Valoris).* Québec : Concours québécois en entrepreneuriat.

Lapointe, C., Labrie, D., & Laberge, J. (2010). *Les effets des projets entrepreneuriaux à l'école sur la réussite scolaire et personnelle des jeunes : l'expérience québécoise.* Université Laval : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES).

Levesque, R. (2013). L'ECEC : apprendre autrement et plus globalement. Dans G. Samson (dir.) *Les retombées de l'entrepreneuriat éducatif du primaire à* l'université (p. 110-140). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

Levesque, R. (2011). École communautaire entrepreneuriale. Clé indispensable au développement durable. Cahier de recherche 2011-03. Montréal, École des Hautes Études Commerciales : Chaire de recherche Rogers-J.A.-Bombardier.

Levesque, R. (à paraître). Apprendre « À OSER »… c'est d'abord apprendre à « prendre des risques mesurés. *La tribune*.

Levesque, R. (à paraitre). Une culture de l'entrepreneuriat conscient pour tous? Voir grand, Imaginer comment faire, Changer le monde. *La tribune*.

Levesque, R., & Boudreau, R. (2005). *L'école communautaire entrepreneuriale. Clé maîtresse pour un développement viable*. Mémoire soumis dans le cadre de la consultation Stratégie d'action 2005-2008, Québec.

Léger-Jarniou, C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Théorie(s) et pratique(s). *Revue française de gestion*, *185*(5), 161-174.

Mackey, J., & Sisodia, R. (2013) *Conscious capitalism: Liberating the heroic spirit of business.* Boston, MA: Harvard Business School Publishing Corporation.

Mazzarol T. (décembre 2014) - Voir schéma de "6 ways governments can encourage entrepreneurship". Repéré à https://agenda.weforum.org/2014/12/6-ways-governments-can-encourage-entrepreneurship/

Norman, W., & MacDonald, C. (2004). Getting to the bottom of "Triple Bottom Line". *Business Ethics Quaterly*, *14*(2), 243-262.

Organisation mondiale de la santé (OMS) (2002). *Services de santé adaptés aux adolescents. Un programme pour le changement.* Genève : Suisse. Repéré à http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/69750/1/WHO_FCH_CAH_02.14_fre.pdf.

Ouaknine, R., Bercovitz, A., Carré, P., & Le Bortef, G. (2005). *Formation des adultes et individualisation - Ingénierie, travail pédagogique et expérimentations.* Paris : Canopé - CRDP de Créteil.

Pepin, M. (2015a). *L'école communautaire entrepreneuriale consciente : ses spécificités au regard d'initiatives organisées en milieu scolaire à l'échelle internationale.* Rapport de recherche. Université Laval : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire.

Pepin, M. (2015b). Apprendre à s'entreprendre en milieu scolaire : une étude de cas collaborative à l'école primaire. Thèse de doctorat inédite. Québec, Canada : Université Laval.

Pepin, M. (2011). L'éducation entrepreneuriale au primaire et au secondaire : gros plan sur la micro-entreprise scolaire. *Revue canadienne de l'éducation*, *34*(3), 280-300.

Pilch, T., & Shimshon, B. (2007). *Enterprise for all.* London, UK: The Smith Institute.

Probst G. et Bassi A. (2014). Tackling complexity: A systemic approach for decision makers. http://www.greenleaf-publishing.com/content/pdfs/tackling_complexity_intro.pdf

Ritchie, J. (1991). Chasing shadows: Enterprise culture as an educational phenomenon. *Journal of Education Policy, 6*(3), 315-325.

Royer, E. (2006). *Le chuchotement de Galilée.* Québec : École et comportement.

Secrétariat à la jeunesse (2015). *Ensemble vers les générations futures : Politique québécoise pour la jeunesse. Document de consultation*. Québec : Gouvernement du Québec.

Secrétariat à la jeunesse (2004). *Défi de l'entrepreneuriat jeunesse. Plan d'action triennal 2004-2005-2006*. Québec : Gouvernement du Québec.

Slavin, R. E. (2012). Classroom applications of cooperative learning. In K.R. Harris, S. Graham, T. Urdan, A. G. Bus, S. Major, & H. L. Swanson (Eds). *APA educational psychology handbook, Vol. 3: Application to learning and teaching* (pp. 359-378). Washington DC, US : American Psychological Association.

Stonebridge, J. (2015). Unemployment takes its toll on young people's mental health. Repéré à http://neurosciencenews.com/mental-health-unemployment-2695/

Verzat, C. (2011). Esprit d'entreprendre, es-tu là ? Mais de quoi parle-t-on ? *Entreprendre & Innover, 11(3).* 7-18.

Wells, R. (2014). *5 reasons your school's not transforming.* En ligne : www.ipad4schools.org

Young, D. (2014). *Enterprise for all. The relevance of enterprise education.* London, UK: Department for Business, Innovation & Skills and Prime Minister's Office.

ORGANISATION INTERNATIONALE DES ÉCOLES COMMUNAUTAIRES ENTREPRENEURIALES CONSCIENTES (OIECEC)

1100, Blvd Côte-Vertu
Montreal, Québec, CANADA H4L 4V1
Téléphone : 514 748-4606
info@oiececc.org

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS